



CAP MATIFOU



JOURNAL DES ANCIENS ELEVES
ET DES PERSONNELS
DE L'ENPA

OCTOBRE 2006 N°51

CINQUANTENAIRE 9^o PROMOTION 1952 - 1956
Mai 2006 à La Grande Motte

PHOTO ENPA PROMOTION 1952

ORIGINE : SACOMANT Jean Pierre

Année 1954



SABATIÉ
Lucien

SACOMANT
Jean Pierre



PHOTO ENPA PROMOTION 1952

ORIGINE : SABATIE Lucien

TROIS COPAINS

De Gauche à Droite :

MOUGEOT- SABATIE - MARTINEZ

" Ensemble "

--

Le Bureau et moi même sommes très sensibles aux efforts de tous ceux qui participent à la vie de notre association et c'est avec un grand plaisir que je vous retrouve après notre dernière rencontre à la Grande Motte.

Chaque année nous essayons d'apporter des idées nouvelles pour que notre amicale soit toujours d'actualité au sein des évolutions des technologies modernes.



Le Bureau

A ce sujet je tenais à vous informer que notre amicale, par le biais d'un groupe de volontaires, vient de développer un site Internet sur l'E.N.P.A. pour que se perpétue son histoire dans les souvenirs des anciens de l'école.

Elle a repris et mis en avant les éléments initialement présents, étudiés par Jean LONGHI avec l'intention de définir un site appartenant à l'Amicale. Je voulais préciser que cela a été décidé en conformité avec les Membres du bureau et avec l'accord de Rémy LONGHI fils de notre chef des travaux Jean LONGHI.

Vous trouverez les coordonnées de ce site dans notre journal dans la rubrique « Flash » ! Page 25 **Il va vous surprendre** par son contenu, sa qualité et par la quantité des sujets déjà traités.

Une nouveauté pour les lecteurs concernant notre journal : nous avons décidé de proposer, en octobre, une version plus conséquente que de coutume en rapport avec la diversité des articles à paraître.

Nous avons jugé qu'il était préférable d'utiliser cette méthode plutôt que d'éditer un troisième journal.

Notre prochaine réunion se fera, comme nous l'avons définie lors de notre dernière Assemblée Générale, en Espagne avec la participation de la 10^e promotion 53-57. Elle aura lieu très certainement du 18 au 20 mai 2007.

Au seuil de la nouvelle année le Bureau se joint à moi pour présenter à tous les adhérents et leurs familles nos vœux les plus chaleureux et les plus amicaux.

Que 2007 vous apporte la réalisation heureuse de tous vos projets et vous garde en excellente santé.

Le Président
Antoine **PALOMAR**

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE LA GRANDE MOTTE - 19/21 MAI 2006

AVANT-PROPOS :

Une fois encore, j'ai l'honneur, de rédiger le compte-rendu de réunion de l'assemblée générale(A.G) de l'amicale de l'E.N.P.A.

J'ai toujours confondu compte-rendu, rapport et autres termes relatifs à la description d'une manifestation. Mais peu importe. L'essentiel consiste à raconter, avec autant de fidélité que possible, les bons moments que nous avons passés ensemble pendant le week-end.

Pardonnez-moi si ma prose est quelquefois agrémentée de petites observations impertinentes et de ressentis, partiellement déformés « à l'insu de mon plein gré » par rapport à la réalité.

Le but recherché est de garder une trace écrite des dires et des faits constatés, souvenirs pour les participants, et à informer ceux qui n'ont pas pu ou pas voulu se joindre à nous.

Bien que le N° 50 de notre journal nous ait donné toutes les informations utiles sur l'organisation de la réunion, je les rappelle brièvement, ici.

Dans le cadre de l'A.G, les anciens de l'E.N.P.A se sont retrouvés, cette année, au centre actif résidence « les Cyclades » 393 avenue de Melgueil à la Grande Motte (Hérault).

Ce complexe résidentiel situé à quelques encablures du port et des plages convient parfaitement pour ce genre de manifestation et reste un endroit privilégié pour passer des vacances d'été.

Malgré ses dimensions imposantes, l'immeuble s'est avéré accueillant et moins austère qu'il ne paraissait au premier abord. Le service réception, la direction et les employés se sont évertués pour nous rendre l'accueil et le séjour agréables. Ils y ont réussi.

Je ne m'attarderai pas sur le confort des chambres, la qualité de la literie ou la couleur des tapisseries. Dans l'ensemble il n'y a pas grand chose à redire, même si quelques rares petits désagréments ont pu être constatés (bruits domestiques ou de moteur électrique.) J'en parle parce qu'on m'en a fait des doléances sans insister outre mesure.

L'organisation, réussie, de cette A.G, doit être mise, principalement, à l'actif de **PALOMAR**. Il mérite notre reconnaissance (sans flatterie) pour son dévouement et son investissement.

Mais passons à présent à l'A.G proprement dite.

OUVERTURE DE LA SEANCE :

En salle de réunion « décorée » des célèbres maquettes d'avions, photos et PIN's de Marcel **PARABIS**, l'ouverture de séance est assurée, comme de coutume, par le président de l'amicale.

- Intervention du président Antoine PALOMAR

A propos de Monsieur TRAINAR : La première pensée d'Antoine est allée vers notre ancien président et actuel président d'honneur. Monsieur Pierre **TRAINAR** n'a pas pu nous accompagner, cette année, petits problèmes de santé obligent, mais il y a de fortes chances pour qu'il soit avec nous,



Exposition d'avions par Marcel PARABIS

l'an prochain. C'est ce que nous espérons et que beaucoup d'anciens, en s'informant de sa santé, souhaitent, comme ils m'en ont fait la confiance.

- Avis de décès, commentaires :

- Monsieur Jean **LONGHI**

Notre directeur des ateliers est décédé dans sa quatre vingt treizième année, entouré de sa famille. Il est parti sans souffrir, d'après les dires de son fils Rémy, présent à notre A.G.

Prenant la parole Rémy **LONGHI** a rendu à son père, un hommage sobre, sensible et rempli d'émotion sincère. Il nous a renseigné, brièvement, sur le passé de Jean **LONGHI**, résistant de la première heure aux envahisseurs nazis. Nous apprenons, notamment, que, pendant la guerre 39-45, il occupait une fonction équivalente à celle de préfet.

Jacques **GUIMONET** a rédigé un article bien documenté, à ce sujet, dans un N° précédent de notre journal.

L'éloge au passé de Monsieur **LONGHI** et à son souvenir a été ponctué par de chaleureux applaudissements, à la manière espagnole, mais plus retenue toutefois.



Rémy **LONGHI**

- **Rémy** nous a également dit, combien Monsieur **LONGHI** était attaché et dévoué à l'E.N.P.A, à ses élèves et à son personnel, ce dont nous ne doutons pas.

- **CARASCO** Thomas adhère avec conviction à cette affirmation. Avec emphase, il confirme ces propos par cette anecdote : au cours de sa scolarité à l'E.N.P.A, après avoir commis l'une de ses nombreuses frasques(ou supposée telle, NDLR) Tommy fut sanctionné par Monsieur **MANDRILLON**. Monsieur **LONGHI** est intervenu pour plaider la cause de l'élève et a obtenu l'annulation de la punition du présumé coupable. De cette intervention, Tommy gardera un souvenir et une reconnaissance éternels.

- **GENTIL** Yves (promo 52) décédé à BORDEAUX

- **GUIRAUD** Lucien dit Lulu (promo50) que j'ai connu à la DCAN Arbal comme hydraulicien sur avions P2V7 et P2V6 de l'aéronavale.

- **BAILLY** Claude (promo 52) décédé à BORDEAUX. Technicien à l'A.I.A.

A chaque annonce, **PALOMAR** fait quelques commentaires sur la carrière et la vie passées de nos chers disparus.

Informations diverses :

-Voyage d'Antoine PALOMAR en Nouvelle Calédonie.

Au cours d'un voyage en Nouvelle Calédonie Antoine a pu rencontrer **RAMES** Fernand, dans un coin perdu, loin de toute civilisation, sur un piton rocheux inconnu même du chikungounya.

Après avoir discuté à bâtons rompus de sujets divers, Antoine a constaté que plusieurs N° de notre journal de l'ENPA se trouvaient sur la table. Comme il s'en étonnait **RAMES** a répliqué que ce journal était sa lecture préférée et qu'il s'y reportait souvent. Cela démontre, encore une fois, combien sont forts les liens qui ont été créés dans notre école et que « feuilleter les pages jaunies du livre de nos souvenirs » est d'un réconfort certain. J'associerai ce constat à ce quatrain d'Albert **SA-MAIN** :

« Ton souvenir est comme un livre bien-aimé,
Qu'on lit sans cesse, et qui jamais n'est refermé,
Un livre où l'on vit mieux sa vie, et qui vous hante
D'un rêve nostalgique, où l'âme se tourmente »

-Messages reçus au bureau :

- de **BIANCHI** André.

Il regrette de ne pas pouvoir participer à notre A.G, cette année, car il marie son fils, s'excuse auprès de tous et particulièrement de **MARTINEZ** Francisque, **BAILLY** André, et **SPIHGER** René.

- de **Mme BOROMEIO** Christiane.

Elle aimerait recevoir, si possible, des photos de son père lorsqu'il était professeur de dessin à l'E.N.P.A.

Monsieur **ZAMMIT** en posséderait quelques-unes. Il essaiera de répondre à cette demande.

- de **Mme GRANIER ROVETTO**.

Elle aimerait avoir des nouvelles de **BOUDON** Yves et de sa sœur.

CRUANES pourra lui en fournir.

- de **MOUGEOT**.

Lors d'un voyage en ALGERIE, il a pu visiter notre école en compagnie d'un professeur en activité, ami de l'un de ses voisins. Il a pu obtenir satisfaction malgré les difficultés d'obtention de visite pour cause de secret militaire ou équivalent. Il demande si, par l'intermédiaire de notre amicale et avec l'aide des anciens élèves musulmans encore en place en ALGERIE, nous ne pourrions pas obtenir une autorisation de visite. Il y a quelque temps déjà, Antoine **PALOMAR** a écrit aux autorités algériennes, dans ce sens, mais à ce jour il n'a pas obtenu de réponse.

- « Mémoires de l'E.N.P.A. » :

Par suite du succès « mondial » de ce bouquin, les anciens en redemandent. En faire plus, tel qu'un tome deux, est un gros travail pour lequel on ne peut s'investir sans s'exposer à des contraintes de tous ordres. Ce qui empêcherait, probablement, d'atteindre le but recherché.

Une solution consisterait à poursuivre l'œuvre initiale en étoffant les pages de notre journal d'articles spécifiques à l'E.N.P.A. ou qui s'y rapportent, en intitulant la rubrique, par exemple: « Après mémoires » (suggestion).

Cette initiative compléterait les informations obtenues sur le site Internet ENPA. (voir ci-après)

- Page de couverture du journal de l'E.N.P.A.

Il avait été fait appel, dans un N° précédent, à des « artistes » de l'amicale pour proposer une nouvelle illustration de la page de couverture de notre journal, plus expressive et plus en phase avec le monde actuel et celui de notre jeunesse. Comme notre initiative n'a pas été suivie d'effet, nous conservons la couverture existante mais toutes les suggestions futures seront étudiées.

- Badges nominatifs

De manière récurrente, la réalisation de badges d'identification indiquant nom et promo, à apposer en évidence sur les vêtements est évoquée. Nous réfléchissons à la mise en place de ces badges.

REMISE DES MEDAILLES DU CINQUANTENAIRE :

BARRAUD et **ROBEIN** étaient chargés, cette année, de rechercher les postulants à la médaille du cinquantenaire pour la promotion 52-56.

Cent seize noms avaient été répertoriés.

Des courriers leur ont été adressés. Vingt neuf adresses se sont révélés correctes. Dix huit anciens élèves ont répondu.

Parmi ces derniers, ce sont ceux qui étaient présents, ce jour, à notre A.G, qui ont été congratulés, remerciés, félicités, photographiés, encensés, embrassés, applaudis ...quand **BARRAUD** ou **ROBEIN** leur ont remis la médaille.

BARRAUD souhaiterait avoir des informations sur la première et la deuxième promo de l'E.N.P.A. Monsieur **ZAMMIT**, jeune homme de 81 ans, notre encyclopédie vivante, devrait avoir cela, non ?

Il arrive que pour des raisons personnelles certains adhérents ne peuvent assister à la remise de la médaille du cinquantenaire de leur promotion. Cet état de fait est pris en considération par l'amicale qui, dans les assemblées générales suivantes, fait son possible pour que les excusés soient honorés à leur tour.

Nous avons cette année 6 participants :

BALLY André 51-58

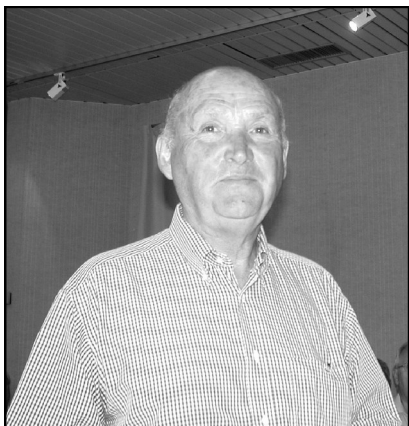
MIGUEL Félix 51-55

ROUTIN Roger 46-50

L'HEVEDER René 45-49

PERDRIGEAT James 47-51.

SPIHIGER René 51-58



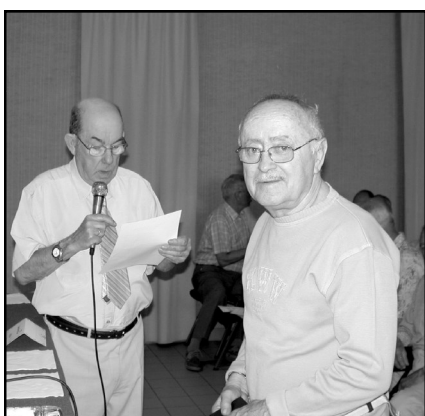
BALLY André



L'HEVEDER René



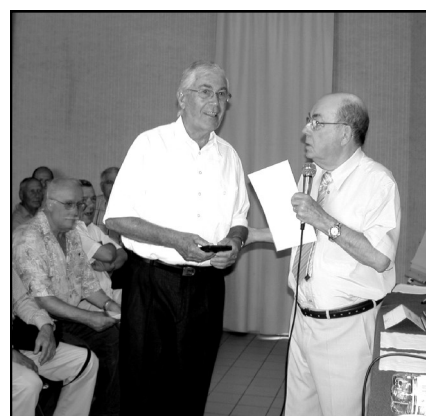
MIGUEL Félix



PERDRIGEAT James



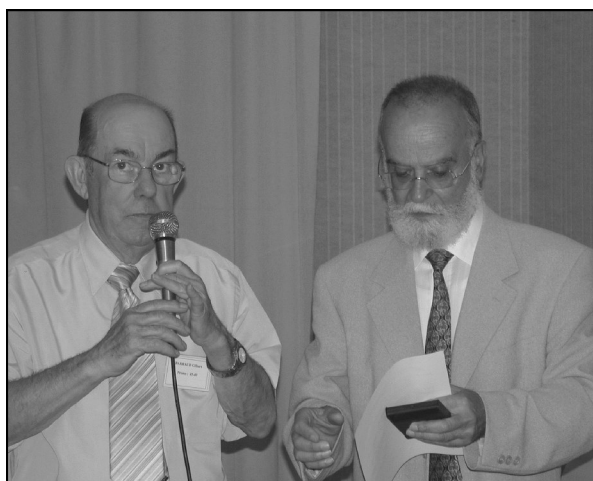
ROUTIN Roger



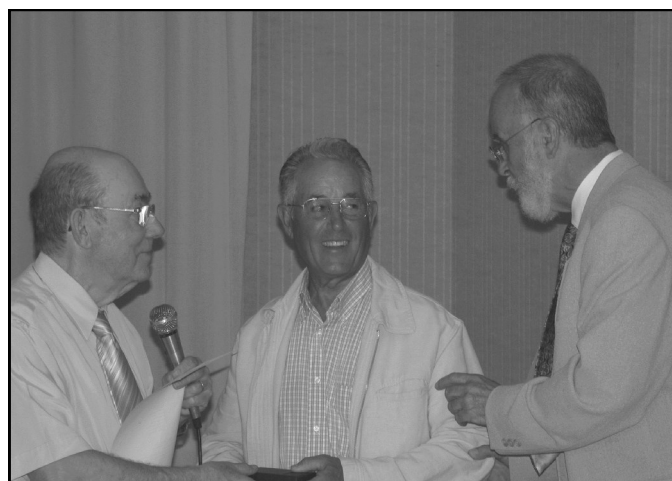
SPIHIGER René

Remise des médailles de la 9^o promotion 52-56 par le « Comité Opération cinquantenaire » formé cette année du trio :

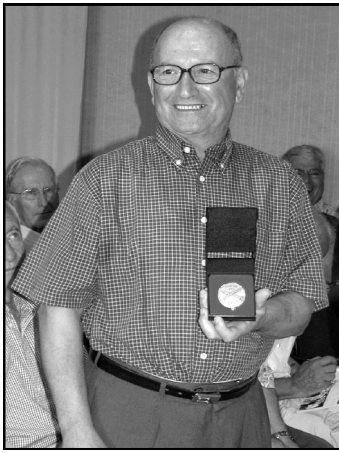
Gilbert BARRAUD, Lucien SABATIÉ et René ROBEIN.



René ROBEIN médaillé par **Gilbert BARRAUD**



Lucien SABATIÉ médaillé par **Gilbert** et **René**



AKLI Haoucine



BENTOLILA Serge

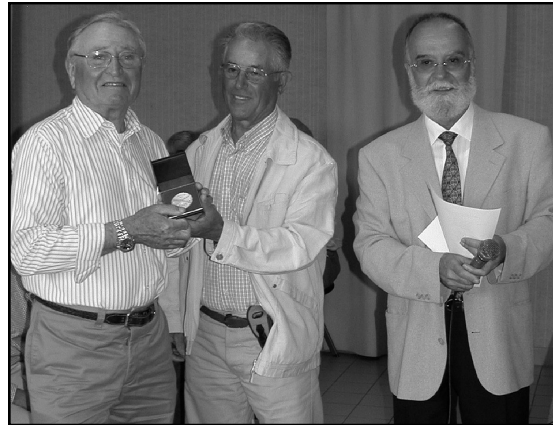


BRILLET Michel

**EMIS
TRO
« M
CROI**

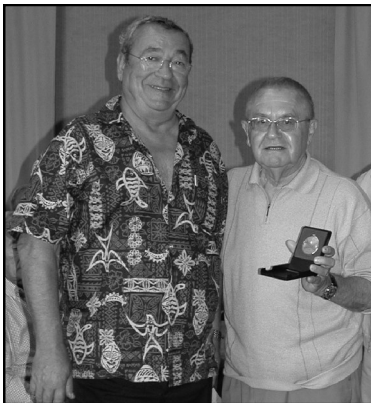


CERVERA Robert



CHANAL Christian

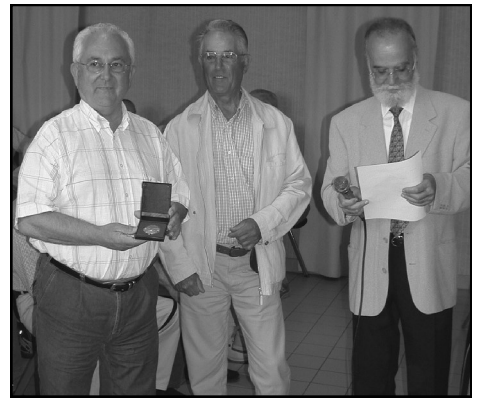
**R
E DU
PHEE
OTS
SES » :**
*



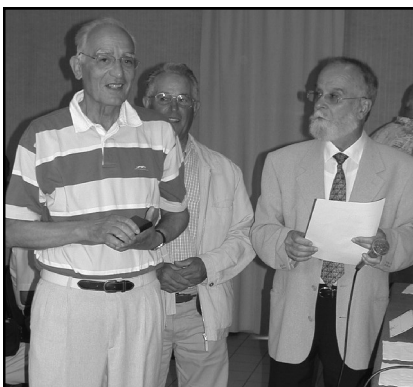
**FAGES André honoré par
Jacques GUIMONET**



LECHELLE Guy



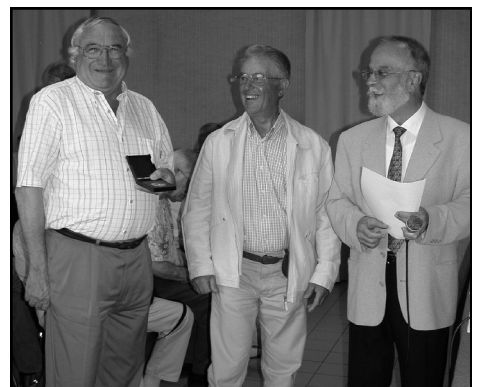
MARTIN René



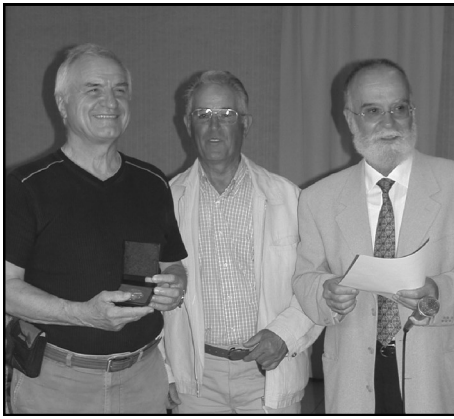
MARTINEZ Francisque



MELKA Paul



MORA Georges



NIETO Alain



NOAILLY Jean Paul



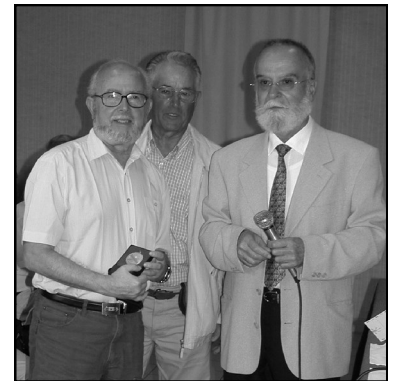
PERIANO Henri



SACOMANT Jean



VIGUIER Alain



AQUILINA Jean Claude

C'est à Fernand **PARABIS**, le frère des deux autres, (le chasseur de sangliers et le radio), l'auteur de la grille de mots croisés objet du concours de ce jour, qu'était dévolu l'insigne honneur de remettre le trophée récompensant les cruciverbistes.

Plusieurs anciens élèves ont renseigné correctement cette grille et ont donc été sélectionnés pour le tirage au sort qui devait désigner le vainqueur, conformément à la procédure établie.

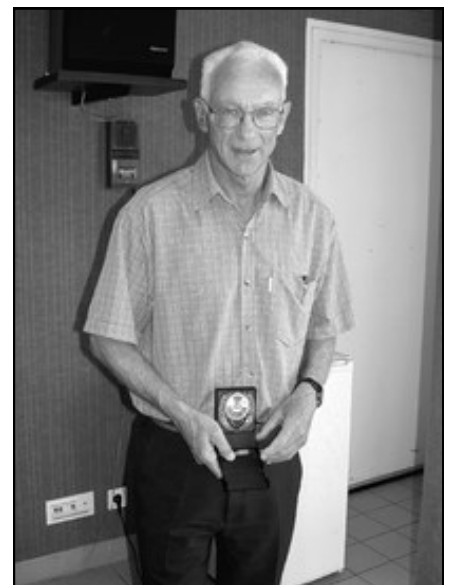
NIETO, premier tiré du chapeau mais ayant déjà gagné par le passé, se désiste au profit du concurrent suivant.

SEGUI Yves, élu en second, se désiste également, même cas de figure, bis répéta.

C'est finalement **VIGUIER** qui hérite du fameux trophée. Il l'exhibe fièrement devant l'assistance tout en remerciant **NIETO** et **SEGUI** pour ce beau geste de désintéressement et de générosité.

Il m'a semblé toutefois, entendre dans la salle, quelqu'un (peut-être **VAQUER** ?) qui a dit que ce tirage au sort ressemblait fort à une élection de type république bananière.(plaisanterie bien sûr !)

PARABIS Fernand, que nous remercions encore une fois pour son implication fidèle, volontaire et tenace dans notre amicale, nous fait remarquer que ces mots croisés sont l'occasion de faire travailler les méninges de leur auteur et des concurrents.



Alain VIGUIER

COMPTE- RENDU FINANCIER :

Bien qu'apparaissant clairement détaillé dans les pages de notre journal, le compte-rendu financier est néanmoins commenté en séance par **ROBEIN**.

Plus de détails pourront être fournis si vous le demandez.

Le bilan donne satisfaction à l'assistance et les comptes sont acceptés.

ROBEIN nous supplie, encore une fois, de payer notre cotisation dans les délais impartis, afin de lui faciliter le traitement de sa comptabilité.



René ROBEIN

ELECTION DU BUREAU :

Comme chaque année, notre président propose de renouveler les membres du bureau par la sortie de certains titulaires et l'entrée de nouveaux postulants.

C'est le statu quo. Personne ne veut entrer et personne ne veut sortir. On n'en fera pas un fromage. Les membres sortants sont réélus sans sortir du bureau.(il faut le faire).

Antoine PALOMAR, nommant alors, un à un, chaque élu et les désignant de la main, afin de les faire mieux connaître à l'assistance, précise leur fonction au sein de notre amicale. (sans commentaire).

SITE INTERNET E.N.P.A. :

Il existe un site Internet E.N.P.A. d'excellente facture, créé par monsieur **LONGHI** et son fils Rémy.

Ce site commence à dater, est incomplet par manque de sujets et n'a pas été mis à jour depuis un grand moment.

Dans le cadre de l'édition du livre sur les mémoires de l'E.N.P.A., on a collecté de nombreuses informations et d'autres doivent, sûrement, dormir encore dans les tiroirs.

Ces documents peuvent alimenter ce site Internet qui pourrait être, amendé, réaménagé, réactivé, actualisé. Il permettrait, aux internautes, de ce fait, d'être mieux renseignés et de communiquer plus facilement entre eux.

Rémy LONGHI, malgré ses obligations professionnelles prenantes, est disposé à en établir une mouture améliorée. D'autres personnes sont demandées à l'assistance pour y figurer sur ce projet, des noms sont avancés, aucune décision n'est prise en Assemblée Générale, les candidatures sont ouvertes et seront transmises ultérieurement à **PALOMAR** qui définira la composition du groupe opérationnel.

PROCHAINE ASSEMBLEE GENERALE :

Nous envisageons, comme nous l'avons déjà fait plusieurs fois dans le passé, de nous retrouver l'an prochain, à l'hôtel-restaurant « CAP ROIG » à **PLAYA DE ARO en ESPAGNE**. L'organisation de notre assemblée générale, dans cet établissement, ne pose aucun problème. Nous sommes toujours accueillis à bras ouverts par la direction qui nous connaît bien.

La situation et le cadre de l'établissement, surplombant la mer, sont de premier ordre et les conditions financières restent intéressantes pour un rapport qualité / prix excellent.

Nous fêterons, à cette occasion, les récipiendaires de la médaille du cinquantenaire de la **10^e promotion 53-57** dont Gilbert **BARRAUD** et ses assesseurs dresseront la liste.

D'autres lieux de réunion peuvent aussi donner satisfaction. Les propositions, dans cette éventualité, seront bien reçues et étudiées avec attention.

CLOTURE DE L'A.G – DIVERS :

L'A.G se termine sur cette dernière information.

Dans le brouhaha habituel, les anciens se lèvent, s'apostrophent, remettent leur chèque de cotisation au trésorier, regardent des photos jaunies et les commentent ou vaquent à d'autres occupations.

Une série de livres sont disposés sur une table et proposés à l'achat ou à la consultation en présence de leurs auteurs peu avares de dédicaces.

Parmi ces livres j'ai noté quelques titres :

- **MEMOIRES DE L'ENPA** (auteur : amicale de l'E.N.P.A.) - Gros succès, réimpression en cours.
- **DJARZINA** et **UN PARFUM D'EUCALYPTUS**(auteur VIGUIER). Deux beaux livres empreints de nostalgie et de sentiment (l'E.N.P.A., l'Algérie française, l'amour). A lire absolument.
- **PETIT GLOSSAIRE DE PATAOUETE** (VAQUER) Mots et expressions de là-bas. Curieux.
- **QUELQUES PAGES DE L'HISTOIRE D'AFN** (VAQUER-PALOMAR) L'histoire peu connue d'avant 1830.

PROGRAMME ANNEXE A L'A.G :

Sous cette rubrique je vais inclure :

- la restauration,
- les chambres,
- les promenades,
- les festivités.
- **La restauration.**

La description des menus telle qu'elle apparaît dans le N°50 de notre journal se suffit à elle-même.

Les repas étaient copieux et la qualité satisfaisante.

Les tables n'étant pas affectées par avance aux familles, aux groupes constitués par affinité ou à toute autre forme de regroupement, il n'a pas toujours été facile, pour certains, de se caser sans bousculade. Ce sont les petits aléas qui surviennent dans ce genre de situation. On essaiera d'améliorer le système, à l'avenir, pour éviter ces petits désagréments sans importance. La vie n'est pas toujours un long fleuve tranquille.

Les petits déjeuners ont répondu à nos attentes, même si certains retardataires arrivés à table à la limite des délais, ont failli faire ceinture par manque partiel de subsistance.

Les apéros, servis sur la terrasse attenante au bar, ont eu un énorme succès, vu le nombre et l'empressement des consommateurs farouchement déterminés à recevoir les précieux liquides et la « kemia » offerts par l'amicale..

- Les chambres :

Décoration sobre et confort corrects, familial.

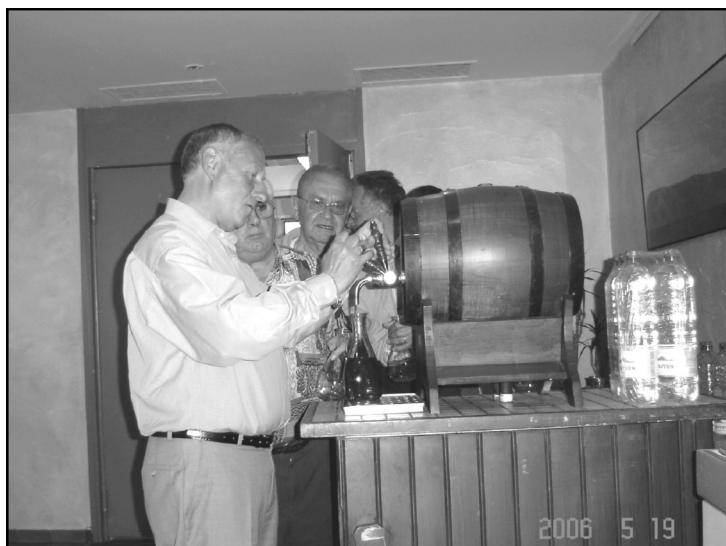
- Les promenades :

Pendant que les hommes se réunissaient dans une salle de réunion à l'atmosphère estudiantine bruyante et agitée, les épouses se baladaient, en petit train, dans la Grande Motte et ses environs.

Comme je ne faisais pas partie du voyage, je ne rapporterai ici, simplement, que quelques impressions (de femmes) glanées ça et là.

Cette promenade a marqué quelques esprits du fait de la propreté de la cité, de l'entretien des espaces verts, de l'originalité des immeubles, des commentaires éclairés du guide etc. , etc.

Le samedi après-midi, heureusement, après le déjeuner, tout le monde a eu droit à la croisière en bateau, le long de la côte, sur quelques kilo-



**MIRABEL - TERRÉ et le Général GUIMONET
au ravitaillement**



**Debout J.P. CRUANES, au 2° plan à gauche Mr et Mme ARNAC
à droite Mme CRUANES et Mme AUBERGER**

mètres.

- Les festivités :

Avant, pendant et après l'absorption d'un bon « rôteux », cadeau bis de l'amicale, la piste a daigné recevoir les amateurs de danses populaires.

Quelques danseurs méritaient une attention particulière. Je ne voudrais pas, ici, dénoncer, féliciter, dénigrer, blasphémer, critiquer, flatter, glorifier (j'arrête) leurs prestations. Cependant, j'ai vu des « rockers » exécuter des figures acrobatiques d'un autre âge ; des « twisteurs » à la limite du déboîtement de genoux ; des « collé-serrés » à faire pâlir Greta Carbo et Rudolph Valentino, j'en passe et des meilleurs.

Je reconnais que les exécutants possédaient une grande forme et une belle technique mais je ne vous cache pas, qu'au cours des repas, j'en ai vu qui prenaient des « médicaments » (extazy ? EPO ? nandrolone ? viagra ?... allez savoir . Mais « cela ne nous regarde pas ».

FIN DE FETE - SEPARATION :

Je conclus, encore une fois, comme d'habitude, en affirmant que ces retrouvailles annuelles sont bien belles et enrichissantes sur plusieurs points auxquels nous tenons : solidarité, amitié, convivialité, identité... C'est surtout l'occasion de faire une cure de souvenirs et de rencontres dont les bienfaits sont autrement plus significatifs, me semble-t-il, que les bains de boue, les antibiotiques et autres agents thérapeutiques.

Au revoir les amis. A l'année prochaine en Espagne, si vous le voulez bien.

Armand GALLARDO.



COLANGE André - MARTINEZ Paul - L'HEVEDER René - BARRAUD Gilbert - ZAMMIT Georges - GARRIC Louis - MARANDAT Max - COSSO Roger .

RÉFLEXIONS SUR LA MORT DU GÉNÉRAL LECLERC

Le 28/11/1947 à 60 Kms au Nord de Colomb-Béchar sur B25

Suite au texte paru dans le journal N° 50

Analyse de **BAPTISTE** Louis, promotion 55-61
111 rue Jean Mermoz
Résidence l'Étoile Bât.B1
13008 MARSEILLE



6 - Rapatriement des corps :

- Le dimanche 7/12/47 les 12 cercueils quittent les Invalides. Le char d'artillerie « Alsace » porte **LECLERC** précédé de 2 chars : le Tailly et le Romilly. Exposés à 8 heures sous l'Arc de Triomphe puis direction Notre Dame et obsèques aux Invalides.

7 - Remarques sur les thèses du Crash :

7.1 Bruits qui ont couru sur les « théories de l'attentat » contre LECLERC.

7.1.1 - Comme **LECLERC** voulait en finir avec l'Indochine, la mafia Corse, qui avait fait main basse sur Saigon aurait organisé sa mort.

7.1.2 - La France se trouvant à la veille d'être envahie par l'URSS, le général **De GAULLE**, avait plus ou moins incriminé le KGB. Mais assez incongrue car :

a) **LECLERC** avait autorisé **ROL-TANGUY**, résistant communiste, à signer la reddition de **VON CHOLTITZ** commandant la garnison allemande de Paris.

b) les bons rapports de **LECLERC** avec **HÔ.CHILMINH**.

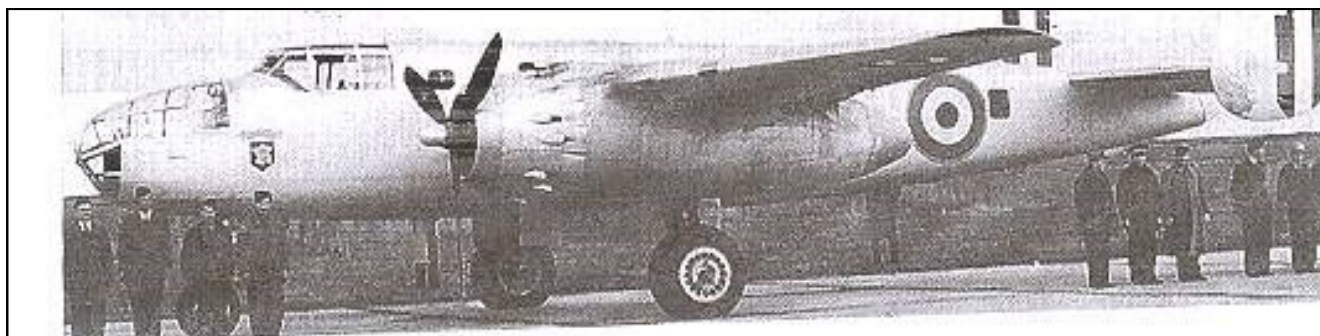
7.1.3 - **De GAULLE** aurait été débordé par les extrémistes du RPF, **LECLERC** aurait été en danger politique.

7.1.4 - La Grande Bretagne pour le pétrole au Fezzan (Libye) affaire de Konrad KILLAN ; d'après ce personnage le 13° passager était à la solde de l'IS (Intelligence Service) qui travaillait pour la BP.

Ces quatre sont assez incohérents, mais continus.

7.1.5 - Affaire des anciens de la Division Charlemagne.

*Un ami, d'un des 12 fusillés, le 8/5/45, en Allemagne ; se serait vengé du Général **LECLERC**,*



Tailly II, le B25 du général matricule 41-30330

en sabotant son avion le 28 / II / 47 , sur l'aérodrome d'Oran, étant alors mécanicien sur cet aérodrome.

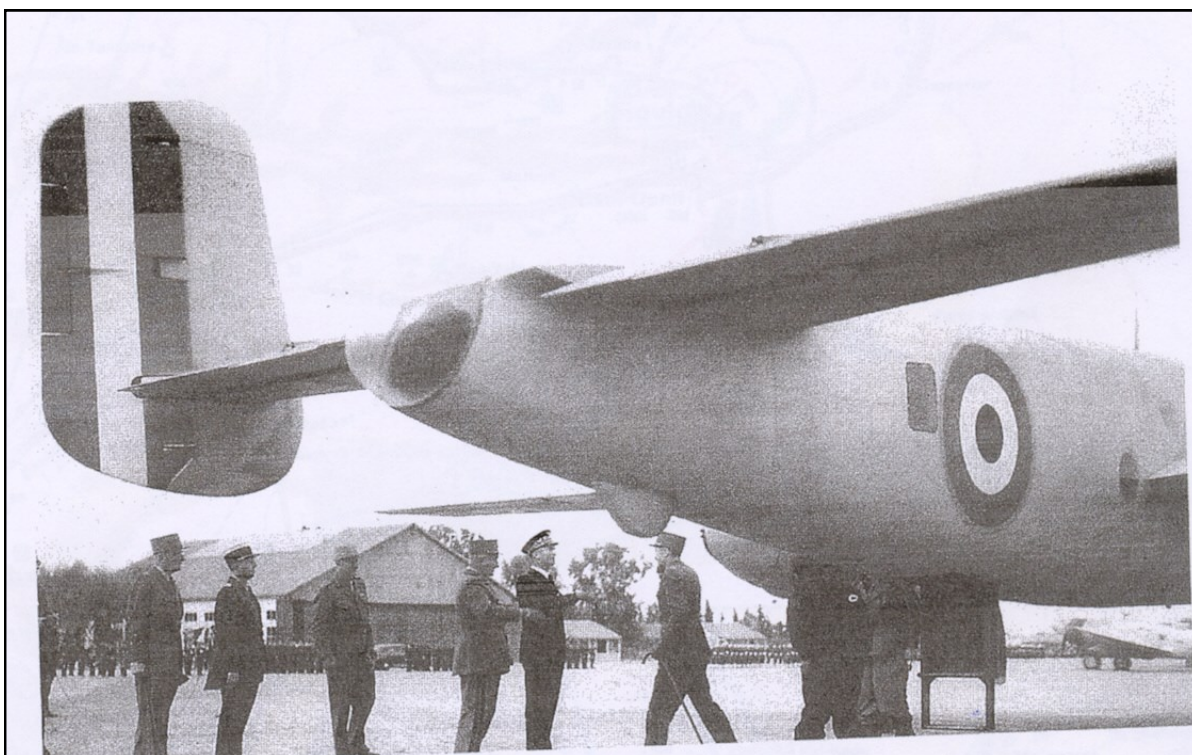
Voici la copie de l'article paru dans le courrier des lecteurs du Figaro :

'Le sourire du mécano': de Guy **TRAPENAT**, de Coulommiers (Seine et Marne) :

"-- en 1956 , j'apprenais à piloter pour mon plaisir, à l'alors confidentiel aérodrome de la Ferté - Gaucher, en Seine et Marne, mon moniteur s'appelait **GAULARD**, dont maintenant ledit aérodrome porte le nom. L ' heure d'école étant achevée, nous prenions une bière au bar , quand passa un grand garçon mince, en mécano, derrière les vitres, : et **GAULARD** me dit: "il était dans l'Armée Allemande, c'est un Français : il raconte, quand il a un peu bu , que la guerre finie, le Général **LECLERC** a fait fusiller une dizaine de ses camarades, français également en uniforme, sans jugement, au bord de la route, dans le sud de l'Allemagne. Que lui ne faisait, pas partie du groupe.

Deux ans plus tard, en 1947, il s'était retrouvé en AFN , mécanicien sur un pittoresque aérodrome sur la Méditerranée , : un jour, un avion se pose. Son coeur, un instant cesse de battre, : le Général **LECLERC** en descend. Comme mécanicien, il prend en charge la maintenance de l'appareil, qui, extraordinairement convenez - en s'écrase dans les confins marocains. (en fait : algériens = NdR-) .

Puis, une douzaine d'années plus tard, dans une conversation, un ami vint à parler de ce groupe de



La queue du B25 où fut installée de manière surprenante une couchette

prisonniers Français, fusillés, sans jugement en Allemagne, où leur tombe est toujours visible et entretenue.

Puis passa encore une douzaine d'années, lorsqu'en parcourant un hebdomadaire connu, PARIS-MATCH n° 2532 de Nov 81 , une photo saisissante, en double page, de la scène tragique, éveilla mon intérêt , la vérité vraie est toute simple :

Le 8 / 5 / 45, est le jour officiel de la capitulation allemande, mais en réalité ; il y a une semaine que la guerre est terminée. Le Général **LECLERC** et sa 2e DB stationnent à Bad-Reichenhall, près de Salzbourg . Douze prisonniers français, désarmés, en uniformes allemands, ont été rassemblés au bord de la route : tristes gamins ; éperdus, rares survivants, d'une cause qui les dépassaient. Le Général **LECLERC**, prévenu, arrive, passe devant le groupe, examine lentement, s'arrête devant un soldat et pose une question :

Vous n'avez pas honte de porter l'uniforme allemand ? "
Et l'homme, qui pensait avoir rencontré adversaire plus redoutable, répond : "et vous mon général
Vous portez bien l'uniforme américain! "

Le Général LECLERC, en vainqueur absolu, définitif, en homme d'esprit, en gentilhomme ,
enfin, aurait pu sourire de cette impertinence :

Ils furent seulement fusillés aussitôt. /

La grandeur vraie de la victoire est le pardon.

Les conséquences de la défaite suffisent aux vaincus.

Pourquoi donc faut-il qu'un homme de cette origine, de cette allure, de cette qualité ;
commette pareille faute qui injurie le reste? . --

NB = les 12 prisonniers Français seraient : des Alsaciens ; des "Malgré Nous": ou des Français
de la Division Allemande "Charlemagne". -----

7.1.6 - D'après le général **De GAULLE** les thèses de sabotage sont à exclure, le crash aurait eu lieu dès le décollage **pourquoi ??**

7.1.7 - Reste la thèse de l'accident, avec responsabilités humaines, c'est l'avis du livre cité en référence .

--- Références des archives :

Vincennes: SHA T + SHAA = SHAA 100. 28987
SHAA 1 . 1425
SHAA 3E .1428
SHAA 3E . 312
SHAT . 1H . 4691
SHAT . 1K . 239

7.2 - Thèse de l'accident : détails du vol du 28/ 11 /47 :

7.2.1 - remarques:

- météo mauvaise, mais aucun QGO émis par Bechar .
- la base de Bechar était obsolète, pas de gonio VHF.
- le général **LECLERC** tenait à décoller, car il ne voulait plus revoir le gouverneur **CHATAI-GNEAU** , (pour quoi) , ?
- le général **LECLERC** avait dit au pilote **DELLUC**: " on passera quand même "
- réflexions du général **VITROLLES** : "à **LECLERC** l'inconscience, à **DELLUC** la témérité"

Responsabilités de l' Armée de l' Air :

Le B25 a décollé sans plan de vol accepté par le CCR d'Alger (contrôle régional) : le CCR ne recevra ce plan de vol que 4 h après le crash !!!!!

Une thèse avancée : le grippage des moteurs par le sable. le mécanicien du GLAM , Armand **KITTLER** , a certifié que cela était impossible sur les moteurs du B25 .

7.2.2 - Détails du rapport d'enquête:

La clôture d'instruction, le 1 / 10 / 1948, de ce rapport, a apporté ce jugement : " météo et imprudence du pilote, qui n' a pas respecté son plan de vol IFR " :

- le fuselage arrière et l'empennage, presque intacts, (pas de photos !!!!?) : sont restés plaqués sur le côté ouest de la voie.
- aile gauche fragmentée sur le remblai, haut de 3,50 m, dont la voie ferrée a été dérasée de 70 cm, et ce, sur près de 20 m .
- le reste de l'appareil s'est dispersé sur le côté Est, et a entièrement brûlé à l'exception des moteurs .
- l'ensemble des débris couvre une aire de = 30x 40 m .

- une ligne téléphonique longe la voie à une distance de 20 m et la surplombe de 3 m, (hauteur = 6m) :

- la présence des premiers débris à environ 15 m de la ligne implique que le B25 a percuté avec une incidence > à 20°. Nul avion n'est pilotable à basse altitude dans ces conditions.

- absence de cratère ; le B25 semble s'être étalé sur le sol en épousant chacun de ses plis .

- le B25 a atteint le remblai à son sommet et s'est cassé sur lui. L'empennage est resté à l'ouest, les moteurs et l'avant furent projetés vers l'est , dans le sens de la marche, entraînant un rail de 15 m à 30 m de là.

- le B25 s'est écrasé sous le regard d'un chef de canton du "MER -NIGER"

François **MOLINA**, qui a donné l'alerte : le B25 a doublé F. **MOLINA**, qui roulait en voiture, à une altitude d'environ 50 m, et ce à vitesse si réduite, qu'il crût l'avion en vitesse d'atterrissage, le B25 lui parût décrocher subitement et s'écrasât comme une pierre avant de prendre feu.

- le B25 a accompli plusieurs tours sur lui même, à l'horizontale, donc il était en vrille , il chutait à la manière d'une feuille morte en décrivant grossièrement un tire - bouchon.

- le B25 est donc tombé à plat, et s'est brisé sur le remblai, le tout en l'espace de quelques secondes--- comme en attestent les mains non crispées des victimes, ils n'ont pas eu le temps de paniquer .

- Le B 25 a accompli au moins un tour 1/4 de vrille, un tour correspondant à environ une altitude de 300 m, le B 25 qui volait à environ 50 m du sol, a donc repris de l'altitude ! à quel moment et pour quelle raison ?

8 - CONCLUSIONS :

Questions à poser à des Experts :

A) - Type du B 25 ? "on penche pour une version D .

Où se procurer des plans et photos de l'intérieur d'un B.25 /D ?

Et , l'idéal, trouver plans et photos du B 25 /D , modifié de **LECLERC** !!!!

Avec, évidemment, les caractéristiques des sièges ; ceintures, et la fameuse couchette !!

B) - Pourquoi la 1ère étape de l'inspection du général **LECLERC** a-t-elle été prévue avec le B. 25 --- et la suite, avec un JU 52 ? -- Le choix d' un DC3, n'aurait -il pas été plus judicieux ? .

C) - Les moteurs du B.25 seraient insensibles au sable! est - ce vrai ?

D) - Que pensent les spécialistes météo des conditions de vol ce 28/11/1947 ?

E) - Qu'elles sont les caractéristiques des gonio MF et VHF -----de 1947 ??? ---

F) - Un médecin peut - il expliquer le fait des corps des victimes décapités avec leurs membres arrachés --- pour un crash --- à plat --- à v = 200 km / h !!! ???

G) - Pourra -t-on, un jour, connaître l'identité du 13ème corps ????

H) - Où trouver des détails sur les transmissions des plans de vol entre Oran et Alger en : 1947 ????? ---.

I) - Y avait - il, en 1947, 2 aérodromes à Bechar ??? ----.

Fin de l'enquête de Louis BAPTISTE

COMMISSION ANIMATION

1) LISTE des destinataires de la Lettre IER Contact, qui devront recevoir les deux prochains Journaux. Sous réserve que les adresses soient exactes.

AMAR Jean Claude - 93220 GAGNY 14 bis Rue Constant

AZAM Pierre - 31780 CASTELGINEST31 Impasse des Pinsons

AZNAR Pierre - 83440 CAILLAN 462 Chemin des Fourgues

BASSAS Henri - 13100 AIX en Provence - 345 Chemin des Lauves

BERNARD Guy Prof de Français - 83510 SAINT ANTONIN du VAR

BIANCHI André 06000 NICE 7Ter Avenue Édith Cavell

BOIS Jean Claude 83500 La SEYNE S / MER Cité Paul Sémart
BT B2 Chemin Labougnan aux Plages

BOUSSIOUX Jacques 13250 CORNILLON CORFOUX. Loutou
Redon Chemin des Faisses

CABALLERO Roger 83500 La SEYNE S/MER 2403 Chemin de
la Seyne à Bastian

CANICIO Claude 66300 TRESSERRE Hameau des Nidolères

CHAGNON Christian 91000 BOUDOUFLE EVRY 82 Rue Charles de Gaulle

CHAVE Jean Pierre 75018 PARIS 169 Rue Marcadet

DARRICAU Jacques 91600 SAVIGNY sur ORGE 34 Avenue du Général Louis Morand

DELTORT Gérard 26130 SAINT PAUL les TROIS CHATEAUX- 9 Les Cerisiers Quai la Valette

ESTRUGO Henri 13330 PELISSANNE 35 Avenue des Enjouvennes -

ETIEVE André 58260 La MACHINE 8 Rue Emile Zola

FERRER Yves 06150 CANNES La BOCCA 10 Bis Rue Orélienne -

GAMONET Alexis 33560 CARBON BLANC Résidence Triviaux N° 47 -

GIACCO Fernand 31500 TOULOUSE (Sans adresse).

HAZOUT René 95200 SARCELLES 9 Boulevard du Docteur Galvani

LAJARA Jean Pierre 33200 BORDEAUX CAUDERAN 22 Rue du Docteur Bart

LAMBERT Pierre 26790 SUZE la ROUSSE Rue de l'Escuraller

LLIDO José 34200 SETE 22 Rue des Pinèdes

LLOPIS Roland 13500 MARTIGUES Rue Champagne Les Tamaris de la Couronne

LLORENS Richard 83400 La MADRAGUE d'HYERES 7 Lot de la Renoudo Villa Joseph

LOPEZ Jean Pierre 31200 TOULOUSE 21 Rue Edmond Cuyaux

LORENTZ Gérard 83430 SAINT MANDRIER / MER 34 Chemin des Mimosas

LOVINGER Jean 91130 RIS ORANGIS 16 Rue des Jonquilles Hameau de la Roche

LUBRANO Christian 33360 LATRESNE 8 Rue de la Colline

MARELLA Alain 83136 ROCBARON La Phermade Chemin des Blagues

MARTINEZ Yves-B 30250 SOMMIERES 538 Chemin des Pins La Mar Lo

MATTESI Paul 13010 MARSEILLE 47 Avenue Clair Matin Joli Village Saint Tronc

MEYLAN Jean Pierre 06110 Le CANNET Val Frayère BT A Chemin de Garibondy

MOLINA Jean Pierre 92600 ASNIERES 40 Bis Rue des Mesnils

MONTIEL Norbert 13110 PORT de BOUC 2 tr. Pégoulie Les Comtes -

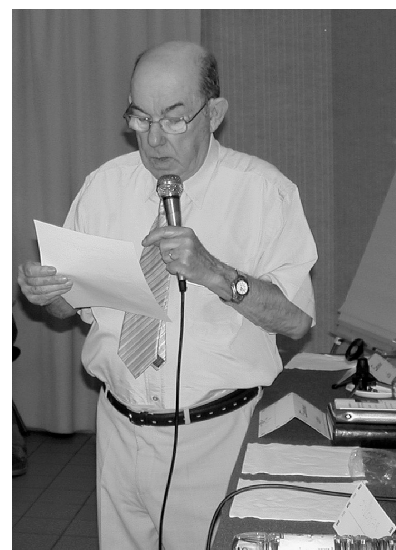
NADAL Alain 93110 ROGNY S/ BOIS 10 Rue François Couperin

NARDONNE Vincent 91710 VERT le PETIT 12 Avenue Foch

NUGERE Gérard 87240 AMBAZAC Rue de Beauséjour

PARABIS Marcel 30540 MILHAUD Lotissement Le Voltaire 52 Rue Mme Sévigné

PATOLE Antoine 13640 La ROQUE d'ANTERON (sans adresse)



Gilbert BARRAUD

PETIT Pierre 13090 AIX en PROVENCE, Rue Maréchal d'Espéray
REYNAUD Jean 31170 TOURNEFEUILLE 1 Rue Victor Hugo
ROSTAGNO Yves 34540 BALARUC les BAINS 10 Zone Artisanale
RUIZ Antoine 85270 SAINT HILAIRE de RIEZ 21 Rue des Bussoleries
SALORD Georges 41700 COUR CHEVERNY 11 Clos de la Borderie Cidex 522
SCORFATORE Hubert 26130 SAINT PAUL TROIS CHATEAUX Les Cerisiers N°6
TRUCHI Aimé 34790 GRABELS 10 Lotissement Goule Laval Rue Goule Laval

2) TEXTE:

Pour la dixième fois, en ce mois de Septembre, nous lançons l'Opération Cinquantenaire. Cette fois ç'*est la Promotion 1953 - 1957 qui sera honorée en Mai ou Juin prochain.*

*Que de chemin parcouru, que de visages radieux retrouvés grâce à ces rencontres. Pourtant nous n'oublierons jamais le drame que nous avons vécu au cours de la première commémoration : le décès de notre camarade Maxime **FARRUDJA**.*

Des Cévennes en 1998, puis Blois, Nice, Bordeaux, Espagne, Camargue, Espagne, Toulouse, Grande Motte en 2006.....Que nous réserve 2007? Certainement des heures merveilleuses que vont nous concocter, avec leur panache habituel, nos organisateurs. Une seule recommandation, toute gratuite de notre part..... Dix Ans, un anniversaire qui doit se fêter d'une façon particulière.

Amis de la Promotion 1953 - 1957, vous devriez avoir déjà reçu, de notre part, une lettre vous informant de cette manifestation. Dans la négative, contactez nous le plus rapidement possible. N'oubliez surtout pas de nous faire parvenir le plus de photos, renseignées si possible, de votre passage à l'ENPA. Ces photos dupliquées, vous seront retournées très rapidement.

Voici la liste des noms de la Promotion 1953 - 1957, connus de l'Amicale, destinataires de la première lettre d'information :

AMAR Jean Claude 93220 GAGNY - **AZAM** Pierre 31780 CASTELGINEST - **AZNAR** Pierre 83440 - **CAILLAN** - **BASSAS** Henri 13100 AIX en Provence - **BERNARD** Guy 83510 SAINT ANTONIN du VAR - **BIANCHI** André 06000 NICE - **BOIS** Jean Claude 83500 La SEYNE S / MER - **BOUSSIOUX** Jacques 13250 CORNILLON CORFOUX. - **CABALLERO** Roger 83500 La SEYNE S / MER - **CANICIO** Claude 66300 TRESSERRE CHAGNON Christian 91000 EVRY - **CHAVE** Jean Pierre 75018 PARIS - **DARRICAU** Jacques 91600 SAVIGNY sur ORGE - **DELTORT** Gérard 26130 SAINT PAUL les TROIS CHATEAUX - **ESTRUGO** Henri 13330 PELLISSANNE - **ETIEVE** André 58260 La MACHINE - **FERRER** Yves 06150 CANNES La BOC-CA - **GAMONET** Alexis 33560 CARBON BLANC - **GIACCO** Fernand 31500 TOULOUSE - **HAZOUT** René 95200 SARCELLES - **LAJARA** Jean Pierre 33200 BORDEAUX CAUDERAN - **LAMBERT** Pierre 26790 SUZE la ROUSSE - **LLIDO** José 34200 SETE - **LLOPIS** Roland 13500 MARTIGUES - **LLORENS** Richard 83400 La MADRAGUE d'HYERES - **LOPEZ** Jean Pierre 31200 TOULOUSE -
PETIT Pierre 13090 AIX EN PROVENCE.

AMICALISTES

Si vous connaissez d'autres noms de cette PROMOTION 1953 - 1957

ou

Pour toutes autres informations concernant ce CINQUANTENAIRE : contactez nous....

BARRAUD Gilbert 04 74 01 25 11 ou **ROBEIN** René 04 68 23 26 36

- FLASH -

—

Probablement apocryphe, mais drôle.

La théorie de l'enfer

Ci-dessous, la version d'une question « bonus » de chimie donnée à l'Université de Montréal. La réponse d'un étudiant a été si loufoque que le professeur l'a partagée avec ses collègues, via Internet, et c'est pourquoi nous avons le plaisir de la lire...

Question bonus : « L'enfer est-il exothermique (évacue de la chaleur) ou endothermique (absorbe de la chaleur) ? »

La plupart des étudiants ont exprimé leur croyance en utilisant la Loi de Boyle (si un gaz se dilate il se refroidit et inversement) ou ses variantes. Cependant un étudiant eut la réponse suivante : « Premièrement, nous avons besoin de connaître comment varie la masse de l'enfer avec le temps. Nous avons donc besoin de connaître à quel taux les âmes entrent et sortent de l'enfer. Je pense que nous pouvons assumer sans risque qu'une fois entrée en enfer, l'âme n'en ressortira plus.

Du coup, aucune âme ne sort. De même pour le calcul du nombre d'entrée des âmes en enfer, nous devons regarder le fonctionnement des différentes religions qui existent de par le monde aujourd'hui. La plupart de ces religions affirment que si vous n'êtes pas un membre de leur religion, alors vous irez en enfer.

Comme il existe plus d'une religion exprimant cette règle et comme les gens n'appartiennent pas à plus d'une religion, nous pouvons projeter que toutes les âmes vont en enfer...

Maintenant, regardons la vitesse de changement de volume de l'enfer parce que la Loi de Boyle spécifie que « pour que la pression et la température restent identiques en enfer, le volume de l'enfer doit se dilater proportionnellement à l'entrée des âmes. » Par conséquent, cela donne deux possibilités :

* Si l'enfer se dilate à une vitesse moindre que l'entrée des âmes en enfer, alors la température et la pression en enfer augmenteront indéfiniment jusqu'à ce que l'enfer éclate.

* Si l'enfer se dilate à une vitesse supérieure à la vitesse d'entrée des âmes en enfer, alors la température diminuera jusqu'à ce que l'enfer gèle.

Laquelle choisir ?

Si nous acceptons le postulat que ma camarade de classe Teresa m'a répondu durant ma première année d'étudiant : « Il fera froid en enfer avant que je couche avec toi », et en tenant compte du fait que j'ai couché avec elle la nuit dernière, alors la seconde hypothèse doit être vraie. Ainsi, je suis sûr que l'enfer est exothermique et a déjà gelé...

Le corollaire de cette théorie c'est que comme l'enfer a déjà gelé, il s'ensuit qu'il n'accepte plus aucune âme et du coup qu'il n'existe plus... laissant ainsi seul le Paradis, et prouvant l'existence d'un Être divin ce qui explique pourquoi, la nuit dernière, Teresa n'arrêtait pas de crier oh mon Dieu !... »

Nota : C'est le seul étudiant à avoir reçu la note 20/20

Mr. ACHOUR Abdelrahman de Perréaux : Docteur en Physique nucléaire

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Irresponsabilité et responsabilité du Chef de l'État

Sous la III et IV République le Chef de l'État ne pouvait agir seul, ses actes étaient contresignés par les ministres responsables et son irresponsabilité en découlait.

L'article 68 de la constitution de 1958 maintient cette irresponsabilité : « Le Président de la République n'est responsable des actes accomplis dans l'exercice de ses fonctions qu'en cas de Haute Trahison. Il ne peut être mis en accusation que par les deux assemblées statuant par un vote identique au scrutin public et à la majorité des membres les composant. Il est jugé par la Haute Cour de justice »

Laquelle Haute Cour de justice est composée de membres élus, en leur sein et en nombre égal, par l'Assemblée Nationale et le Sénat (art.67).

Il faut remarquer que depuis 1958 le Chef de l'État dispose de pouvoirs dispensés du contre-seing.

- Nomination du 1er Ministre, de trois membres et du président du conseil constitutionnel.
- Recours du référendum.
- Dissolution de l'Assemblée Nationale.
- Messages aux deux chambres.
- Contrôle de constitutionnalité.
- Exercice des pouvoirs exceptionnels de l'article 16.

La réforme constitutionnelle du 6 novembre 1962, instituant l'élection au suffrage universel du Président de la République, lui donne une responsabilité politique devant le peuple.

I - Irresponsabilité : Elle se situe à trois niveaux :

1°) Civile

Le Chef de l'État n'est pas tenu de réparer pécuniairement les dommages qu'il cause.

2°) Pénal

Il ne peut pas être poursuivi pour crime ou délit devant une juridiction pénale.

3°) Politique

Aucun organe politique ne peut le contraindre à démissionner, il tient sa légitimité du peuple.

II - Responsabilité :

A) - Responsabilité directe

1°) Suffrage universel. La non réélection constitue un vote sanction.

2°) Article 11. Le référendum est une mise en responsabilité immédiate du Chef de l'État.

En 1969, le général De Gaulle en avait tiré les conséquences et avait démissionné.

B) - Responsabilité indirecte

Motion de censure (article 49).

Elle sanctionne indirectement le Président de la République qui est en fait le Chef direct de l'exécutif (avec les difficultés que comporte la cohabitation....).

Remarque : L'article 68 stipule bien l'irresponsabilité pour « des actes accomplis dans l'exercice de ses fonctions » ce qui sous-entend que le Chef de l'État est donc civilement et pénalement responsable des infractions commises en dehors de l'exercice de ces m^mes fonctions.

Claude VAQUER

OPERATION CINQUANTENAIRE

--

C'est Gilbert BARRAUD, membre du Bureau de l'Amicale, qui est chargé de mener à bien cette mission. Il faut dire qu'il le fait très bien.

Pour la 9° promotion, Gilbert aidé par SABATHIÉ Lucien (52-55) et ROBEIN René (52-56) a reconduit le succès obtenu pour la 8° promotion.

Il est important d'assister notre aîné (et oui il est de la 2° promotion !) dans cette tâche.

L'opération a commencé en février 2004.

Retrouver les noms de nos camarades, rassembler les photos et déclencher les travaux, demande beaucoup de temps, de méthodes et un peu de chance....

116 noms de retrouvés sur les 120 recrutés et seulement 18 réponses reçu au 15-02-2006 après la procédure : lettre de premier contact.

Résultat : 17 présents à l'Assemblée générale :

**AKLI - AQUILINA BENTHOLILA -
BRILLET - CERVERA - CHANAL -
FAGES - LEHELLE - MARTIN -
MELKA - MORA - NIETO -
PÉRIANO - ROBEIN - SABATHIÉ -
SACOMANT - VIGUIER**

CONDEMINE absent excusé pour cause de maladie fut médaillé - Décès annoncé par son épouse peu de temps après notre Assemblée Générale.

Enfin un complément est à formuler : Gilbert est assisté très efficacement dans son action informatique et Internet par GIOVANELLI Louis (51-55).

A vous tous, merci pour votre participation et à bientôt pour la prochaine rencontre en Espagne avec la 10° promotion 53-57

René ROBEIN

- FLASH -

--

Le maillon d'une vie

--

Nous possédions de nombreux souvenirs après avoir passé tant d'années en Algérie. Cela peut être même un objet insolite comme celui-ci.

Avec le temps et les déménagements le sauvegarder est encore une prouesse et pourtant



Notre ami Michel **BRILLET** de la promotion 52-56 vient de retrouver dans ses affaires cette tasse façonnée de ses propres mains en première année de stage en chaudronnerie à l'école de Cap Matifou.

L'œuvre de ces temps révolus est son plus beau joyaux.

TRISTES NOUVELLES

--



*Monsieur Jean HELME, son époux
Monsieur et Madame Nathalie de BEAUMONT-HELME,
Madame Isabelle HELME,
Ses enfants.
Loïs et Alix, ses petits-enfants.
Les familles PERETTI et MOIROUX*

ont la tristesse de vous faire part du décès de :

Madame Michelle HELME
Née MOIROUX

Les obsèques ont eu lieu le lundi 27 mars 2006 à 15 heures 30 en l'église de Saint-Jean (31).

Jean HELME 68, chemin de Belbeze 31240 – SAINT-JEAN



Monsieur Roger BARACCHINI, son époux,
Monsieur Philippe BOHL et Madame née Monique BARACCHINI,
Monsieur et Madame Georges BROCHIER, leurs enfants et petits-enfants,
Monsieur et Madame Gilbert BARACCHINI, leurs enfants et petits-enfants,
ses cousins et cousines,
parents et alliés,

*profondément touchés par les marques de sympathie
que vous leur avez témoignées lors du décès de*

MADAME ARLETTE BARACCHINI
NÉE BROCHIER

vous prient de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

- FLASH -

Photo réalisée par Paul **GISBERT** de la promotion 44-48 au cours d'un voyage organisé avec quelques membres de sa famille en avril 2006 en Algérie.

Il n'a pu visiter l'école mais reste satisfait de l'accueil rencontré tout au long de son voyage aussi bien en Oranie (Tlemcen, Aïn El Turk, les Andalouses, Canastel, Kristel) que dans l'Algérois avec Tipasa, Aïn Taya, Jean-Bart et Cap Matifou bien entendu.



Ex mairie de Cap Matifou

SITE ENPA SUR INTERNET

Vous avez enfin le site de notre école sur Internet maintenant à vous de le faire vivre.

Vous avez les moyens suivants :

- Consulter notre site sur Internet à l'adresse : enpa-capmatifou.com
- Envoyer des photos et des textes, nous acceptons les idées, les suggestions ; pour les critiques s'abstenir (la critique est facile mais l'art...). sur l'adresse : allison.kingcobra@orange.fr
- Organisation et évènements, envoyer vos messages à : antoine.palomar@wanadoo.fr

Résultats de Jeu Concours grille n°9 du journal n° 50

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1	S	E	M	P	I	T	E	R	N	E	L
2	O	N	E	R	E	U	S	E		L	U
3	L	A		E	U	R	E		L	E	N
4	E	M	A	L		O	R	S		G	E
5	I	O		U		N	I		M	I	S
6	L	U		D	E		N	O	C	E	
7		R	A	E	L		E	R	O	S	
8	P	E	N	S	E	E	S		N		A
9	R	E	S		V	C		N		I	N
10	O	S	E		E	O	D	E	M	E	S
11	U		S	Y	S	T	E	M	E		E

Voici les réponses au jeu de mots croisés et l'heureux gagnant tiré au sort en Assemblée Générale à la Grande Motte.

La personne désignée après plusieurs désistements (participants déjà récompensés) a été pour cette année : **Alain VIGUIER**.

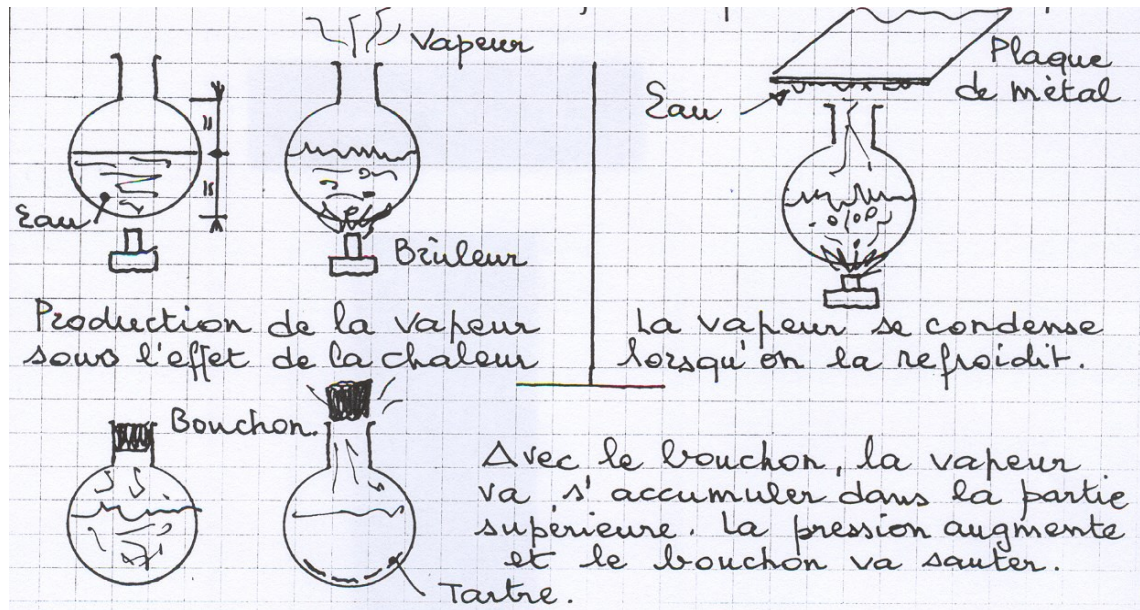
Il a reçu de nous tous les félicitations et les applaudissements.

NDLR : RAEL est un bonhomme qui a trouvé des gogos et a monté un groupe....Mais c'est déjà vieux d'au moins 15 ou 20 ans.

MODELISME DE PRECISION

1° Un peu de physique :

Mise en évidence de la force expansive de la vapeur.



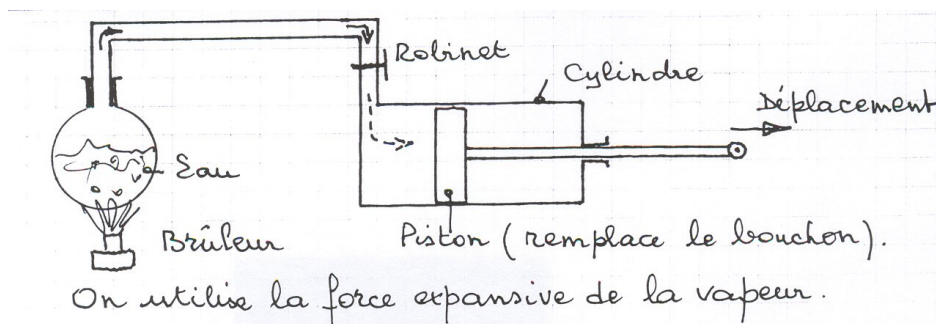
Constatation : Pour une expérience renouvelée le niveau de l'eau baisse petit à petit et sur la paroi inférieure apparaît un léger dépôt (le tartre).

- Conclusion : On dit que la vapeur d'eau possède une force expansive parce qu'elle exerce une pression sur les parois du récipient qui la renferme et qu'elle tend à occuper le plus grand volume possible.

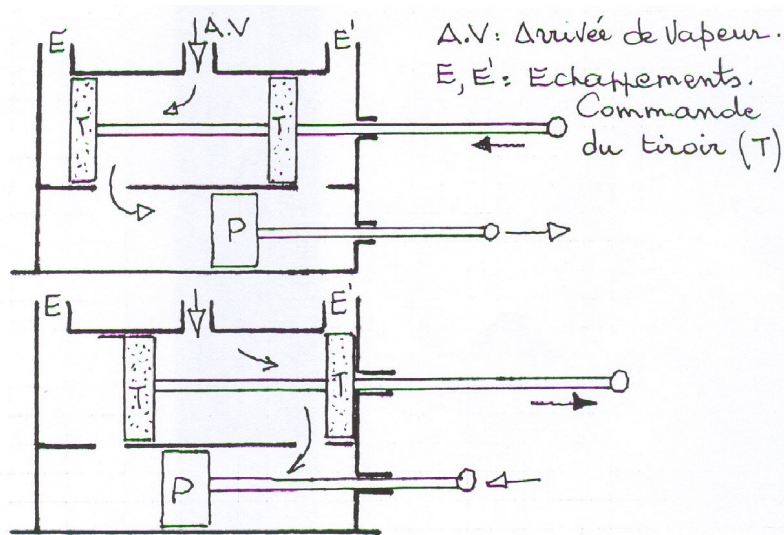
- Valeurs physiques :

- L'eau bout à 100° si elle se trouve dans un récipient à l'air libre (casserole par exemple).
- Dans un récipient « fermé » à 100° l'eau ne bout plus. Plus nous chauffons (apport de calories) plus nous avons de vapeur sans qu'il y ait ébullition.
- Calorie : quantité de chaleur nécessaire pour élever de 1° la température de 1 litre d'eau.
- Un kilogramme de charbon dégage environ 7500 à 8000 calories.
- 1 cm^3 d'eau donne 250 cm^3 de vapeur.

2° Principe du moteur à vapeur :



- Amélioration : On alimente le cylindre en vapeur, alternativement sur les deux faces du piston.



. Le tiroir inverse l'arrivée de Vapeur

3° Description d'un « Groupe vapeur » :

1° Étage : Chauffage : doit assurer la chauffe mais pas la surchauffe. (en cas d'absence d'eau).

Le chauffage est assuré par plusieurs moyens

- Bougie
- Brûleur à alcool à brûler, bois, charbon, gaz butane.

2° Étage : Chaudière : doit assurer la transformation de l'eau en vapeur.

Le réservoir doit contenir de l'eau déminéralisée (pour éviter le calcaire).

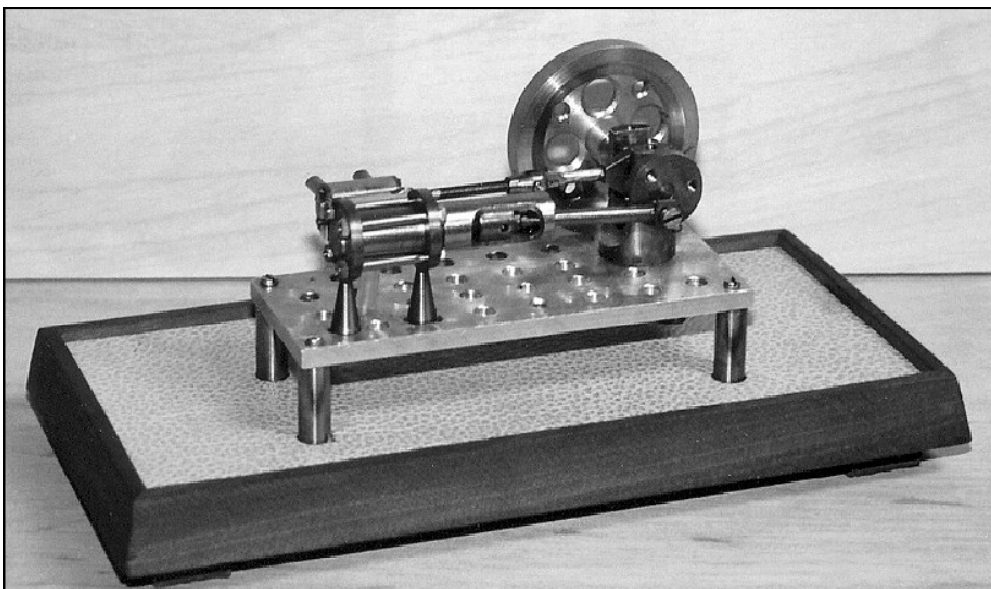
L'équipement de la chaudière est composé de :

- Bouchon de remplissage
- Soupape de sécurité
- Manomètre et prise de vapeur dans un dôme.

3° Étage : Le Moteur : dont la cylindrée doit être la plus faible possible pour assurer une autonomie satisfaisante.

Le moteur peut être :

- A cylindre (s) oscillant (s) à simple ou double effet.
- A cylindre (s) fixe (s) et à distribution accouplée (tiroirs cylindriques ou plans).



Concepteur

René ROBEIN

Moteur vapeur à tiroir cylindrique d'après les plans de S.D. de 1962 (revus et corrigés)

- JEUX - DETENTE -

Jeu Concours de « Mots Croisés »

Grille n° 10

Proposé par :

Fernand Yves PARABIS

16, rue Honoré de Balzac

30000 NIMES

Tél. 04 66 26 06 32

Nous proposons dans cette rubrique **un concours de « mots croisés »** accessible à tous les adhérents.

Pour y participer il vous faut **envoyer** à l'adresse ci-jointe **une copie de la grille n° 10 complétée.**

Le **gagnant** sera désigné **par tirage au sort** par les Membres du Bureau de l'amicale.

Une coupe sera offerte à l'heureux vainqueur.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1									■		
2				■							
3						■					
4						■					
5			■						■		■
6						■		■			
7		■			■						■
8				■			■				■
9	■							■		■	
10											
11	■					■		■			

HORizontalement :

- 1 - A fait un bon gigantesque auquel Antoine(notre Président, pas l'amant de Cléopâtre) n'est pas étranger ! - Quand il pleut, il grossit.
- 2 - Avant Ter - Objet d'arrêts fréquents.
- 3 - Allongea - Sans traitement.
- 4 - Anagramme un peu bête - Ne cherchez pas, il n'y a aucune définition pour cette suite de lettres..
- 5 - Deux consonnes - Ville d'Italie (ou objet que le prêtre bénit avant de l'offrir).
- 6 - C'est Hercule qui en affronta l'Hydre à sept têtes - Il s'agit de votre intérieur mental..
- 7 - Il gagne toujours - Il lui faut un minimum de sable mélangé à d'autres composants.
- 8 - Pas malin - La mienne - On se moque souvent de ceux que la République a accaparés.
- 9 - Au pluriel, le carillonneur les sonne.
- 10 - C'est une forme de tri sélectif.
- 11 - N'est pas du domaine du rêve - Telle quelle, elle peut être froid !

VERTICALEMENT :

- A - Sur le manteau de sacre de Napoléon 1er.
- B - Essentielle - Suivi de pacha, il s'appelait Michel LATTAS.
- C - Déesse, sœur et épouse d'Osiris - Ne pas le faire quand il s'agit d'un virage sur la route !
- D - Quand nous le faisons, nous avons la bouche (Hi, Hi Hi) - Sur la voie, c'est un train régional express.
- E - Spécialité des médiums - Celles de Napoléon n'en faisait pas !
- F - Vache malgré elle. - Fait partie intégrante du Grand Début.
- G - Malheur des boulimiques - Boissons hygiénique.
- H - Ville du concile de 325 - Moitié du tout.
- I Sigle d'une station radio...jeune - Construction de défense.
- J - Les nôtres sont plutôt sympathiques - Aide à choisir (conjonction).
- K - Vieux Indiens - La première d'une énumération.

- INCROYABLE HISTOIRE -

Pan...Pan !!!

A la demande expresse d'Antoine **PALOMAR**, je vais vous relater un évènement important qui a eu lieu à l'école en 1958.

Tout d'abord je me présente : je suis Paul **GISBERT** de la promotion 44-48. Après m'être présenté au 1^o concourt d'Agent Technique de l'Aéronautique (nous étions 4 à avoir réussi : **AESCHBACHER, HUGLÉ, BIROU, et moi**), je me retrouve à Paris en octobre 1948 pour une année au C.T.A. (Cours de Technique Aéronautique) dans les locaux de Sup- Aéro.

D'autres anciens des promotions suivantes débarquaient ainsi à Paris chaque année ; aussi, avec quelques uns d'entre eux, nous décidâmes de créer la première association des anciens de Cap Matifou. Je fus élu président et **HUGLÉ** trésorier.

Au début de l'année 1958, je fus contacté par l'école (probablement **Mr. MALATERRE**) qui me proposait, en tant que Président de l'Aviation, de venir à l'école pour présider la remise des prix qu'aura lieu le 14 février 1958.



Paul GISBERT

J'obtins alors, avec **HUGLÉ**, un ordre de mission délivré par le Ministère de l'Air. (après l'année passée à Sup-Aéro, je fus affecté à la circonscription aéronautique régionale de Paris1 - CAR P 1 - chargée de la surveillance des fabrications dans l'industrie aéronautique.

Nous voilà donc partis tous les deux pour Alger le 13 février dans l'après midi. A l'arrivée à Maison Blanche, un véhicule nous attendait et nous conduisit à l'école. Il est environ 18 heures. Du fait des évènements d'alors, l'école est bien gardée : barrières et sentinelles en armes.

Nous sommes reçu par Roger **SALICHON** qui nous prend en charge, nous fait dîner et propose de nous conduire dans nos chambres. Il est 21 heures environ. Pour y aller il fallait, pour franchir le poste de contrôle, donner le mot de passe à la sentinelle armée. **SALICHON** faisant aussi office d'officier de sécurité, donne le mot, la barrière se soulève et nous franchissons la passe tous les trois.

Après avoir fait trois à quatre mètres une rafale de mitraillette nous arrose ; je suis le seul touché gravement et tombe à terre. Aussitôt attroupement, grand branle bas, on se précipite vers moi allongé sur le bitume. Je n'avais pas perdu connaissance et, ayant obtenu durant mon service militaire (je n'étais pas encore ingénieur militaire) le diplôme d'aide infirmier, je pris les mesures suivantes : souffrant terriblement je fis venir l'infirmière de l'école, Mme. **PAUCHET** et lui demandais, pour calmer les douleurs de me faire une piqûre de morphine, de me faire deux garrots : l'un juste au dessus du genou gauche, (plaie de 6 cm de large à la sortie d'une balle) l'autre 25 cm plus haut (entrée de la balle) car je perdais beaucoup de sang. Ma main gauche n'était pas belle à voir : pouce et annulaire éclatés (de vrais choux fleurs).

Un peu dans le cirage, je restais allongé, entouré de pas mal de monde, jusqu'à l'arrivée d'une ambulance militaire qui me conduisit à la clinique du haut de Maison Carrée où l'on décida de me faire opérer d'urgence. Il était environ 0 heure trente ; mais le chirurgien était absent (docteur **NUMA PY**) ; il était parait-il, invité à une soirée. Une demi heure d'attente et le voilà qui arrive (en smoking et nœud papillon) ; après m'avoir examiné, direction la salle d'opération (avant d'y entrer j'avais perdu connaissance).

Au réveil je souffrais toujours ; je vis ma jambe gauche raidie par une attelle et ma main gauche totalement plâtrée.

J'ai passé huit jours dans cette clinique.

Première visite : Mr. **MALATERRE** venu me réconforter, mais j'étais un peu dans le cirage.

Deuxième visite : notre ancien professeur de physique - chimie, Mr. **UNAL** qui est venu me voir tous les jours, restait plus d'une heure près de moi et me contait des histoires drôles.

Il avait fabriqué à mon intention un litre de parfum qui, lorsque j'en mettais un peu sur mon visage, parfumait tout l'étage. J'en ai distribué un peu aux infirmières qui prenaient grand soin de moi.

Le deuxième (ou troisième jour) je reçu la visite de la gendarmerie de l'Air qui enquêtait sur cette affaire.

On me dit alors que, après notre passage, une sentinelle a lâché une rafale (de P38 je crois) et était partie en courant.

Les gendarmes me demandèrent si je souhaitais porter plainte contre ce militaire, mais pensant qu'il s'agissait d'un malheureux accident dû au stress lié aux événements, je ne voulu pas porter plainte et faire punir cet homme.

Cependant, j'espérais que, durant mon séjour, ce militaire viendrait me présenter ses regrets, ou tout au moins m'adresser un petit mot ; mais rien.

Après huit jours de clinique je fus rapatrié avec **HUGLÉ** qui avait présidé seul la remise de prix.

Un **DC3** piloté par le colonel **MOREL** du CEV nous ramena à Villacoublay.

Dans l'avion j'étais allongé sur une civière à même le plancher (-17°). Ma main me faisait terriblement souffrir, pas ma cuisse. J'avais très froid.

Revenu chez moi (chez mes parents car je n'étais pas encore marié) je dus subir de nombreuses séances de rééducation de ma cuisse (3mois de soins). Quant à ma main gauche, les petits os du pouce et de l'auriculaire broyés et soudés ont rendu ces deux doigts raides et insensible.

Le Ministère de l'Air me proposa pour l'obtention d'une pension que je refusais pour la raison suivante : j'appartenais aux Corps Techniques qui bénéficiaient pour le pilotage, d'une bourse qui représentait 25% du traitement de base, mais la main gauche étant celle qui actionnait la manette des gaz, on me laissa entendre que si pension il y avait, la bourse (d'un montant très supérieur à la pension que j'aurais pu obtenir) risquait de partir en fumée.

En fait avec beaucoup d'entraînement et d'éducation de ma main, je ne fus pas trop gêné pour actionner la manette des gaz.

Voilà les faits tels qu'ils se sont déroulés le 13 février 1958. Je n'en ai plus jamais entendu parler jusqu'à ce coup de téléphone de Roger **SALICHON** au début de ce mois. Durant notre conversation il me laissa entendre que, après tout, le tir de la sentinelle n'était peut être pas aussi accidentel qu'on a bien voulu le dire.



Les 4 Agents Techniques de l'Aéronautique fournis par l'école :
AESCHBACHER - BIRON - GISBERT - HUGLÉ

Mystère !!!

Notre ami Roger **SALICHON** ainsi que Armand **HUGLÉ** n'ont pas été blessés. Seul ce dernier a vu son bouton de manchette voler en éclat après impact d'une balle.

Compléments :

Pendant mon séjour en clinique, **HUGLÉ** s'est rendu à Notre Dame d'Afrique et m'a ramené une médaille bénite.

Au retour à Paris mon chef de l'époque, mon ami **BERNAL**, a été chargé de faire un compte rendu pour l'administration afin de justifier les frais occasionnés par la perte de mon costume transformé en passoire.

Pour ce qui est du pantalon il avait écrit textuellement « pantalon perforé par trous de balles » !!!

L'anesthésiste de la clinique était un certain docteur **CHICHE**. Après mon mariage et la naissance de mes deux enfants, le hasard a fait que ce docteur est devenu notre médecin de famille. Il est maintenant en retraite et je ne lui ai jamais parlé de ces événements.

Paul GISBERT



promotion 45-48

Debout : ELMOSTINO - BENKHALIL - RODRIGUEZ - PUJOL - CHABRA - LANNIER - ORS - GISBERT
- UNAL dit Pépé (Prof de physique - chimie) - DURAN - SALICHON - ROUESNEL - BONNET - MAURIEGE
- COURET - ACKRICH.

Accroupis : ARROUAS - ? - OURZIFI - MARANDAT - BIANCARRELLI - MORA - BIRON.

- COURRIER -

NOUMÉA ET MON AMI RAMES

Comme tous les natifs d'Algérie la première pensée qui lui vient à l'esprit c'est de s'offrir un jour un voyage au soleil et pour cela faites confiance à votre épouse, elle saura trouver la destination idyllique.

C'est chose faite, le lieu de rêve c'est la Nouvelle Calédonie. La chaleur, le beau temps, le cadre, la mer, les cocotiers, les coraux tout y est même les moustiques....

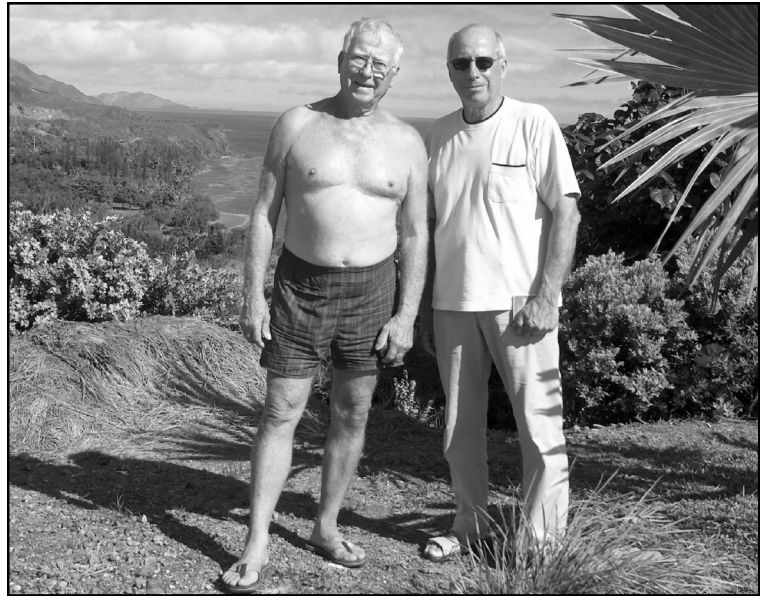
Le voyage et les aventures vécues sont trop longs pour que je vous en dévoile le contenu, mais il y a une chose dont je veux vous parler c'est l'entrevue à NOUMÉA avec un ancien de l'école de Cap Matifou.

Je ne vous dis pas la patience qu'il m'a fallu pour retrouver **RAMES** Fernand de la promotion 46-50, perché sur la cime d'une colline du Mont-Dore près de Nouméa.

Inutile de vous dire la surprise qu'il a eu de ma visite. Pendant quelques heures nous étions devenus des enfants, de Cap Matifou. Nous avons **parlé ...parlé...** des heures autour d'un rafraîchissement.

Fernand a évoqué quelques amis de sa promotion dont il aurait aimé avoir des nouvelles comme **OUHAYOUN** Jacques, **MOLL** Jean Pierre, **KUNTZ** Pierre, **ANELLI** Maxime etc...

Voici ses coordonnées, **ne l'oubliez pas**, même s'il vit à l'autre bout du monde.



Fernand RAMES et Antoine PALOMAR à Plum

il

RAMES Fernand
1 Lot. Les œillets Plum
98809 MONT-DORE
NOUVELLE CALÉDONIE

pense à vous !!!



Juin 1947 - essai professionnel



LASLO - ROUDIERE - ANELLI - RAMES

Antoine PA-
LOMAR



MOLL Jean Pierre

- COURRIER -

--



Classe de TI année 60-61

1° rang : NAKACHE - MOULIN - BROTONS - SUCH - Mr. PONS (prof de méca) - SCOTTO - CASTANO - ROUCHIER - CRIADO - ZUCCARELLI.

2° rang : CADÉAC - AVRIAL - MARTY - PARRA - DE GRÉGORIO - Gilles PONS - BODEVING - PATISSIER - GARRIGA - MASSIMINO - Mr. PAUCHET.

3° rang debout : ARNAUD - BOTELLA - LOPINTO - ALZINGRE - AMOUROUX - HERNANDEZ -

De G à D

Debout :

CASTEX Pierre

Assis :

PRÉVOST André

AYMANT Bertrand

DERRICH

MOSCHETTI Denis

BIEULES Marcel

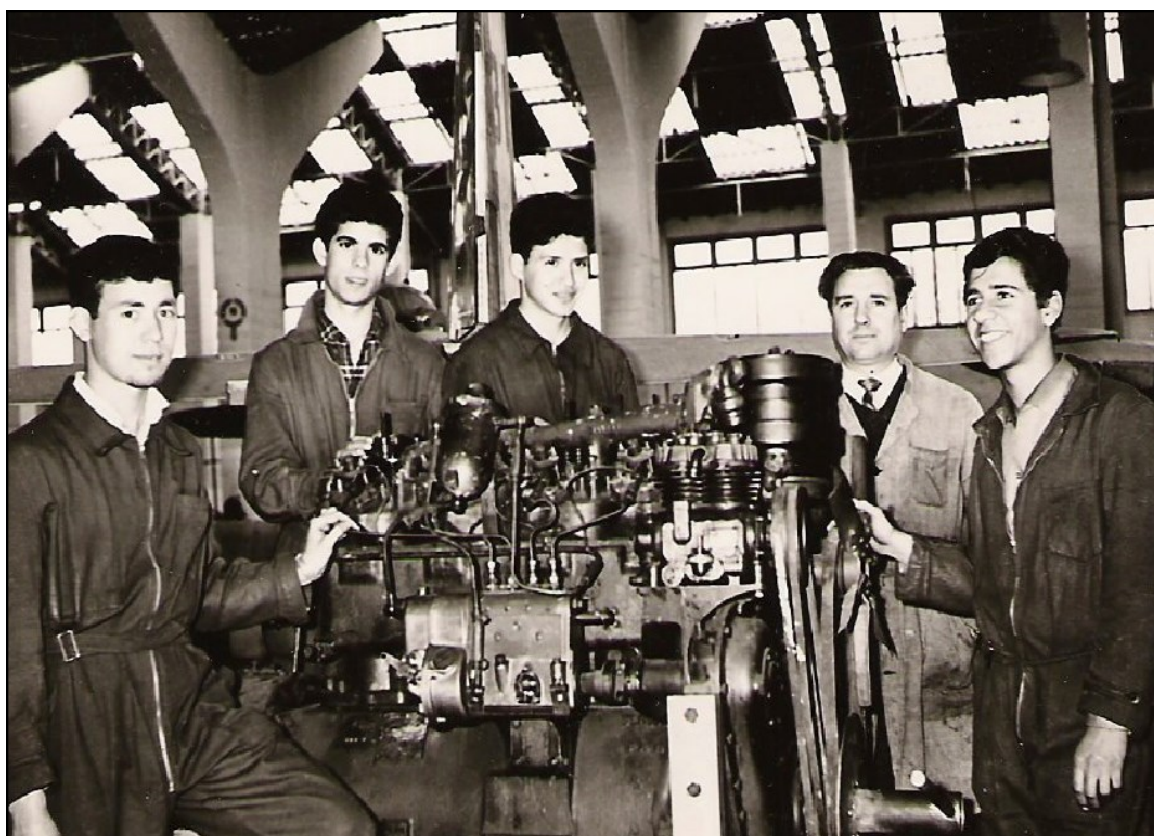


COURRIER

—



L'équipe de PTA : BOSSUT - ZAMMIT - PREVOST - CASTEX - BIEULES - DERRICH - MOSCHETTI (assis) - GARCONNET - BROUSTEAU



Mr. BOSSUT moniteur moteur et ses élèves qui se reconnaîtront

SPORT

PHOTO ENPA PROMOTION 1952

ORIGINE : PERIANO Henri

Équipe Football Championne Universitaire AFN

Sidi Bel Abés
Mai 1953

De G à D :

Debout :

ROUSSEAU
DI MARTINO
MASSINI
PUECH
LIORT
LLORCA
GINER
GUZZONI

Accroupis :

LLEIDO
UGUET
PERIANO
SAID
BRUEL



Finale Championnat OSSU Hand Ball Juin 1955

De G à D :

Debout :

GIACCO
MEISSONIER
FILIO
ROUSSEAU

Accroupis :

PERAZZI
VIGUIER
SABATIÉ
NAIN
LAKDAR
PÉRIANO
MASSIAS



MEMENTO DE LA TRESORIE

LA PROSE DU TRESORIER

René ROBEIN

35, rue Prosper Estieu

11400 CASTELNAUDARY

Tel : 04 68 23 26 36

La cotisation pour 2007 est fixée à 17 €

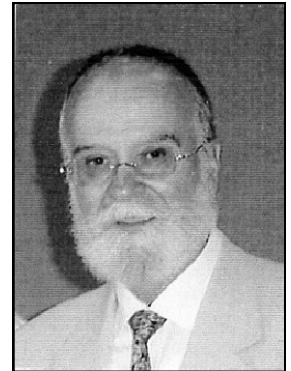
Il est conseillé d'en effectuer le paiement avant le 31/12/2006.

Elle doit être adressée au trésorier et libellée à l'ordre de « l'Amicale de l'E.N.P.A. »

Nous vous recommandons de regrouper avec le paiement de la cotisation les accessoires disponibles ci-dessous.

Avec mes remerciements

René ROBEIN



Quelques rappels essentiels : à votre disposition



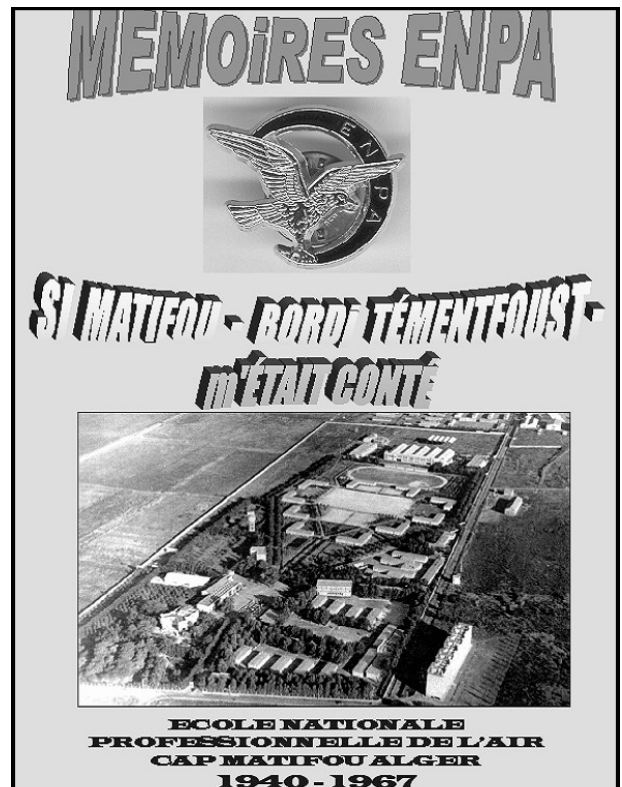
■ Pin's : 3 €

■ Annuaire : 3 €

■ Le Petit Glossaire de "PATAOUETE" de Claude VAQUER : 5 €

■ La Casette VHS sur le film réalisé en 1960 sur l'École de Cap Matifou : 10 € (film pour vos archives).

Nota : Les frais d'envoi de ces derniers sont à la charge de l'Amicale.



Livre sur l'histoire et l'apologie de notre école sous forme de témoignages et souvenirs.

Ouvrage de 456 pages - 175 photos monochromes et 29 photos couleurs.

Prix : 18 € + 4 € de port = 22 €

Jean LONGHI à l'honneur dans la Nièvre

Rémy LONGHI, fils de Jean, notre chef des travaux de l'E.N.P.A. nous fait partager la cérémonie qui a eu lieu dans la Nièvre, fin mai concernant le passé de résistant de son glorieux père.

Voici quelques clichés parus dans la presse.

Allocution de Monsieur **CHRISTAIN** Paul, député et ancien Ministre.



Présentation de Mr. **VIGREUX** professeur d'histoire contemporaine à la faculté de Dijon.

On peut distinguer Sur cette photo la famille **LONGHI**

Au premier plan à droite les deux filles Joëlle et Martine, au centre Mme **LONGHI** à sa gauche son fils Rémy que certains ont pu rencontrer lors de notre dernière rencontre à la Grande Motte.

Une plaque à la mémoire du résistant et du passeur de mémoire, apposée dans la dernière salle du musée qui porte son nom.

Musée de la résistance, maison du parc à St. Brisson.

Message de Rémy LONGHI.

Je suis chargé par la présente missive, de vous transmettre au nom de notre famille notre amitié et nos remerciements les plus chaleureux pour votre attachement à notre « Papy »



Claude BEZET n'est plus

Claude nous a quitté le 17 août après une longue et douloureuse maladie.

Tous ceux de la promotion 50-54 se souviendront de sa gentillesse et de son humeur égale.

Toujours prêt à rendre service il était l'ami de tous et pour moi c'était mon frère.

Il excellait dans le dessin tant artistique que technique et ses tableaux étaient dignes de figurer dans des expositions.

Doué musicalement il savait nous charmer par les airs qu'il tirait de son harmonica chromatique.

Il avait pleinement réussi dans sa vie personnelle et connaissait une vie familiale harmonieuse.

Marié, père de trois enfants, il s'était retiré près d'une de ses filles, sur les hauteurs de Besançon, au Valdahon.

Que son épouse et ses enfants veuillent trouver ici le témoignage de notre affection très attristée et l'assurance que **Claude** gardera toujours une place privilégiée dans nos souvenirs



Claude VAQUER

TRISTES NOUVELLES

- La Tour de Salvany, Maison Carrée

- Les Issers (Alger)

- Armand **BARRAUD** son époux,

- Andréa et Gilbert **BARRAUD**,

- **Leurs enfants** et petits enfants font part avec tristesse du décès de leur regrettée
Edith **BARRAUD** née **PRATS**

A Armand et à tous ses proches nous présentons nos très vives et sincères condoléances

René ROBEIN

Message de Sympathie envers Monsieur LONGHI

Je viens de recevoir le journal de l'Amicale, et j'ai lu et apprécié l'éloge d'Alain Viguiier à l'encontre de Mr Jean **LONGHI**. C'était un personnage remarquable.

En tant qu'anciens élèves vous l'avez eu comme Professeur et Chef des Travaux. Nous avons eu la chance, avec quelques uns de mes camarades, anciens de l'E.N.P.A., d'être recrutés par lui sur concours interne, comme Professeurs des ateliers. Nous avons collaboré avec lui pendant des années jusqu'à l'indépendance de l'Algérie. La période 1962-63 a été pénible, nous étions regroupés à l'école, nos familles étant rapatriées en métropole. Mais il était là pour nous encourager et nous soutenir.



Jean LONGHI à son bureau de St. Martin du Puy

Puis lors du rapatriement à Toulouse à l'ENICA pour **GUERING**, **BUFFIN** et moi, c'est encore lui qui nous a reçus et orientés dans nos nouvelles fonctions, et par la suite nous a engagés à suivre des cours à la fac pour présenter le concours de PT A à l'Éducation Nationale. **GUERING** et moi ayant été reçus, sommes restés sur Toulouse. Mais pour ma part je n'ai jamais cessé de maintenir le contact avec cet homme de qualité et je connaissais bien, sa famille également.

Longtemps, alors qu'il était à la retraite et avait quitté Toulouse, nous avons correspondu par E-Mail, jusqu'à ces temps derniers où il était très fatigué par sa maladie. C'est son fils **Rémy** qui m'a appris son décès, par Internet.

J'ai une grande peine de voir disparaître cet homme chaleureux, que j'ai côtoyé pendant des années. Nous étions devenus amis, lui et sa famille.

Peu avant son décès il m'avait envoyé une photo que je joins à mon message; il avait un grand âge, mais quand il parlait, rien n'avait changé, la précision, l'éloquence, le timbre de sa voix.

Oui c'est la perte douloureuse d'un homme d'exception.

**Christian MIRALLES
Promotion 44-48**

L'ÉQUIPE DE NOTRE BUREAU

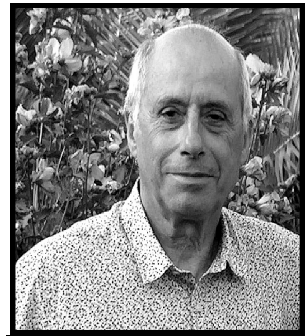


Le Pdt. d'honneur

AMICALE DES ANCIENS ELEVES ET DES PERSONNELS DE L'E.N.P.A.

CAP MATIFOU / ALGER

N° Dossier d'enregistrement : 3 / 2 8 2 1 2



Le Président

Président d'honneur : Mr Pierre **TRAINAR** 22 Rue Déodora 31400 TOULOUSE.

Président :] Antoine **PALOMAR** 18 Allée de la Durance 31770 COLOMIERS
Trésorier Adjoint]

Vice Président : Bernard **MANS** Rue de Gagin 31600 MURET.

Secrétaire Général : Armand **GALLARDO** 21 Rue des Glaïeuls 31400 TOULOUSE.

Secrétaire Adj : Pierre **BOISSON** Résidence Corniche Bellevue Bt 4, 217 Corniche d'Agrimont
06700 St. LAURENT DU VAR

Trésorier : René **ROBEIN** 35 Rue Prospère Estieu 11400 CASTELNAUDARY.

Information Journal : - Jacques **GUIMONET** Clos St Victor 13600 CEYRESTE.
- Thomas **CARASCO** 16 Rue Raymond Lavigne 33150 CENON.
- Marcel **PARABIS** Lot. Voltaire 52 Mme de Sévigné 30540 MILHAUD.

Comité lecture et rédaction :

- Claude **VAQUER** 37 rue de Firmis 31650 St. ORENS DE GAMEVILLE
- Roger **COSSO** 3 rue du Docteur Hervé 31300 TOULOUSE

Comité Opération Cinquantenaire :

- Gilbert **BARRAUD** 130 Rue Arc-en-Ciel 69210 EVEUX

Relations et Communications :

- Thomas **CARASCO** : 16 Rue Raymond Lavigne 33150 CENON
- Sylvestre **AMBROSINO** : 61 Av. du Vallon Cidex 92 6 domaine du Cinodon 06330 ROQUE-FORT LES PINS
- Henri **BOBE** : Zac du Mas Vincent Route Nationale 113, 13580 LA FARE LES OLIVIERS
- Alain **NIETO** : 9 Allée Paul Verlaine 94510 LAQUEUE EN BRIE
- Louis **GIOVANELLI** : 6 avenue de l'Orangerie 91540 MENNECY
- Raph **ARGUIMBAU** : 7 rue des Peupliers 63800 COURNON D'AUVERGNE
- Ginès **BARRIOS** : 234 rue Caporal Joubert 77190 DAMMARIE LES LYS

Gestionnaire Internet : Groupe membres du Bureau

allison.kingcobra@orange.fr